

La grammaire ?

Tant de courants grammaticaux ont tenté de s'imposer : la grammaire traditionnelle qui survit encore, s'appuyant sur les règles orthographiques, la grammaire structurale, génératrice, la grammaire liée au discours ("L'écrit transcrit l'oral."), la grammaire de texte, sans oublier les éternelles querelles de terminologie,... Comment les élèves pourraient-ils s'y retrouver ?

Selon les classes, "hier" (dans la phrase : "Hier, il est venu.") est un connecteur, un adverbe, un connecteur de temps, un mot de liaison, un connecteur spatio-temporel, un petit mot... "les" (dans la phrase : "Il les a vus.") est un pronom, un pronom personnel, une anaphore, un substitut, ...

"à Paris" (dans la phrase : "Je vais à Paris.") est un complément circonstanciel, un complément essentiel, un complément de lieu, un complément circonstanciel qu'on ne peut pas déplacer, un complément essentiel circonstanciel (!!!), un COI (!!!) un groupe bleu, un groupe vert, à souligner de deux traits, à encadrer, ...

Mais vous avez d'autres exemples

L'essentiel est de faire manipuler l'écrit, d'éviter les termes précis souvent contredits d'une classe à l'autre, de ne pas attacher d'importance à des codes éphémères (couleurs, entourages, ...) et de chercher de la cohérence.

Webmestre : [Gilles COLIN](#)

Table des matières

La grammaire ?.....	1
Comment enseigner la grammaire ?.....	3
Présentation.....	3
La grammaire orthographique.....	3
La grammaire notionnelle.....	3
La grammaire structurale.....	4
La grammaire par manipulations.....	4
Grammaire d'hier et de demain.....	6
La nature des mots.....	8
le nom.....	8
le verbe.....	8
le déterminant.....	8
l'adjectif qualificatif.....	8
le pronom : personnel, possessif, indéfini, relatif, démonstratif, interrogatif	8
l'adverbe.....	9

la conjonction de coordination :.....	9
la préposition.....	9
la conjonction de subordination.....	10
Mots variables ou invariables.....	10
Le groupe nominal.....	11
Nature grammaticale : exercices.....	12
La phrase.....	20
Une phrase peut être simple.....	20
Sans les compléments circonstanciels, c'est une phrase de base.....	20
Reconnaissance de la phrase : séquences pédagogiques.....	21
Les phrases dans un texte : exercices.....	22
La ponctuation.....	26
La phrase complexe.....	27
Les propositions sont juxtaposées avec , ; :	27
Les propositions sont coordonnées. On utilise souvent : mais ou et donc or ni car.....	27
Une proposition est subordonnée.....	27
La proposition qui ne commence pas par un subordonnant est la proposition principale.....	27
Une proposition est infinitive.....	27
Une proposition est participiale.....	27
La phrase complexe : exercices.....	30
Les propositions subordonnées compléments de verbe	30
Les propositions subordonnées circonstancielle (cause)	34
Les propositions subordonnées circonstancielle (temps).....	35
Les propositions subordonnées circonstancielle (condition).....	37
Les propositions subordonnées circonstancielle (gérondif).....	39
La phrase complexe : synthèses	41
Types et formes des phrases.....	43
Formes des phrases : exercices.....	44
La phrase déclarative, exclamative, interrogative ou injonctive	44
La phrase exclamative et la phrase interrogative.....	45
Phrase affirmative, phrase négative : exercices.....	64
Le complément circonstanciel.....	79
Le complément circonstanciel : exercices.....	81
Le sujet.....	84
Le sujet : exercices.....	86
Le verbe, ses compléments et l'attribut du sujet.....	96
Le verbe.....	96
Le complément du verbe peut être :.....	97
L'attribut du sujet.....	98
L'attribut du sujet : exercices.....	99
COD et COI : exercices.....	104

Comment enseigner la grammaire ?

Présentation

La difficulté principale de l'apprentissage du français est la grammaire qui semble paradoxalement une matière où les enseignants se sentent les plus assurés.

Cependant, comme en témoigne la fréquentation de ce site, des incohérences leur apparaissent et ils ont besoin de repères.

On peut distinguer quatre démarches :

La grammaire orthographique

Cette grammaire traditionnelle sert de base à des règles qui paraissent indiscutables alors qu'elles ont été « simplifiées » ou privilégient les exceptions. [Un certain nombre de ces règles sont même inutiles.](#)

Les élèves passent beaucoup de temps sur des exercices qui ne leur sont pas profitables (et qui leur sont souvent néfastes) car il n'y a pas eu de temps pour observer et manipuler.

On observe aussi que les enseignants laissent peu les élèves parler alors que la phase orale est indispensable pour s'entraîner aux richesses de notre langue, rassembler et préciser les observations, valider et perfectionner les apprentissages.

La grammaire notionnelle

Les manuels indiquent une notion puis des exercices d'application et les enseignants restreignent souvent la grammaire à cette démarche.

Par exemple, on fait apprendre à des élèves de 7 ans qu'un nom commun est un mot qui désigne une personne, un animal ou une chose. Pas évident : les adjectifs qualificatifs peuvent être utilisés comme noms, les verbes à l'infinitif sont souvent homographes d'un nom, ... Le silence est-il une chose ?

Cela oblige à n'utiliser que des phrases sélectionnées en raison de la variété des tournures écrites et orales.

Ces « notions » se contredisent souvent entre manuels, entre cours, et font l'objet d'une longue liste de particularités dans l'enseignement secondaire.

On pourrait regretter que les programmes français n'indiquent pas la différence entre un complément circonstanciel, un complément de phrase, un complément essentiel, par exemple, si on ne devinait pas que de telles définitions seraient utilisées comme des notions indiscutables amenuisant encore le temps de recherche et de découverte.*

La grammaire structurale

On découpe la phrase en groupes puis on analyse ces groupes et leurs composants.

La différence entre la fonction et la nature n'apparaît pas toujours clairement.

C'est cette démarche qui fait dire « le groupe sujet » alors qu'il n'y a généralement qu'un mot pour le sujet (pronom personnel, nom propre, ...).

Le « groupe verbal » n'est plus indiqué dans les programmes français, contrairement, semble-t-il, au Québec.

Cette démarche d'analyse par boîtes, par tiroirs, par arbres, ne semble efficace que pour certains élèves.

Comme dans les deux précédents types de grammaire, il est souvent fait appel au sens (un complément circonstanciel indique le lieu, le temps, la manière, etc.) et à la construction (un complément circonstanciel peut être déplacé et supprimé) malgré les contradictions (Je mange un gâteau. Je mange. Je vais au jardin.)

La grammaire par manipulations

Celle-ci a été privilégiée après mai 68, l'oral étant alors la panacée.

Les exercices tant à l'oral qu'à l'écrit rendaient les élèves actifs et leur permettaient de s'approprier les connaissances. (Remplacer le sujet dans "Ce travail est fatigant. » *Courir est fatigant. Anastasien est fatigant. Ce que tu me dis est fatigant.*") Il était alors facile de rechercher la nature sans être limité par une définition préalable donc restrictive.

Il est indéniable qu'un temps de recherche et de mise en commun est indispensable.

Pourtant cette démarche est devenue rare.

L'enseignant se sent investi de la mission de transmettre un savoir et il reproduit souvent la manière dont il l'a acquis, en tentant d'en gommer les incohérences.

La grammaire est l'internet de la langue.

Qui peut donner actuellement les règles du fonctionnement de l'internet ?

De la même façon, l'étude de la langue ne peut se résumer en des règles à appliquer même si une clarification des notions est indispensable.

*Pouvez-vous analyser cette phrase ?

Circulaire n° 2007-013 du 11-1-2007 : L'enseignement de la grammaire

Dès les premiers apprentissages de la lecture, il faut faire comprendre aux élèves qu'une phrase est composée d'éléments dont chacun a un rôle particulier et permet de dire qui fait quoi, où, quand, comment, etc. Avant même de nommer classes et fonctions, le maître donne ainsi aux enfants qui apprennent à lire la capacité de saisir que la langue est organisée, que tous les mots n'ont pas le même poids, que l'ordre des mots dans une phrase oriente le sens.

L'enseignement de la grammaire proprement dit suit cette initiation. Il nécessite une progression précise allant du plus fréquent au plus rare et du plus simple au plus complexe, de telle sorte que l'élève découvre, étape après étape, les mécanismes syntaxiques du français et s'approprie les règles grammaticales.

Cette progression, traduite par le professeur en une programmation adaptée à la classe et aux élèves, doit obéir à la logique interne du système syntaxique du français : la grammaire enseignée au fil de l'étude des textes ne peut suffire.

[Référence](#)

Grammaire d'hier et de demain

Grammaire française de M. Noël et M. Chapsal, 1842 :

571. Le participe présent est toujours invariable. *Le temps est un vrai brouillon mettant, remettant, rangeant, dérangeant, imprimant, effaçant, rapprochant, éloignant et rendant toutes choses bonnes ou mauvaises.* (Madame de Sévigné)

572. Il ne faut pas confondre le participe présent et l'adjectif verbal ; celui-ci terminé par -ant, s'accorde en genre et en nombre avec les mots qu'il qualifie. *Des esprits bas et rampants ne s'élèvent jamais au sublime.* (Girard) *La passion dominante de César était l'ambition.*

574. L'adjectif verbal marque l'état, la manière d'être du mot auquel il se rapporte, et peut se construire avec un des temps du verbe être : *Ce sont des hommes obligeants. Ces hommes prévoyants ont aperçu le danger. Les personnes aimantes ont plus de jouissances que les autres. On peut dire : des hommes qui sont obligeants ; des hommes qui sont prévoyants ; des personnes qui sont aimantes.*

575. Le qualificatif en -ant est participe présent quand il a un complément d'objet direct, parce qu'alors il y a action, puisque ce complément est toujours l'objet d'une action : *Cette réflexion embarrassant notre homme, On ne dort point, dit-il, quand on a tant d'esprit.* (La Fontaine)

576. Le qualificatif en -ant est ordinairement adjectif verbal quand il n'a aucune espèce de complément, parce qu'alors il exprime presque toujours l'état : *Un geste pittoresque et des regards parlants.* (Fr. de Neufchâteau) *On apercevait sur la mer des mâts et des cordages flottants.*

577. Le qualificatif en -ant qui n'a qu'un complément indirect est ou participe présent ou adjectif verbal : participe présent, quand le sens indique l'action, et adjectif verbal, lorsque le sens indique la situation, l'état :

_ *On voit la tendre rosée dégouttant des feuilles. On voit la sueur ruisselant sur leur visage.* Dans ces phrases le sens est : *la rosée qui dégoutte des feuilles, la sueur qui ruisselle sur leur visage*, c'est de l'action qu'il s'agit : *dégouttant, ruisselant*, sont donc des participes présents et doivent rester invariables.

_ *Voyez-vous ces feuilles dégouttantes de rosée ? Voyez sa figure ruisselante de sueur.* Dans ces deux dernières, au contraire, c'est l'état, la manière d'être qu'on exprime ; car le sens est : *qui sont dégouttantes de rosée, qui est ruisselante de sueur ; dégouttantes, ruisselante*, sont conséquemment des adjectifs verbaux, et doivent s'accorder avec les substantifs *feuilles et figure* qu'ils qualifient.

Grammaire de 2020 :

Le participe présent est invariable sauf s'il est utilisé comme adjectif ou comme nom, ce qu'on vérifie par substitution.

_ *Les apprenants étaient pris en charge par les sachants. (Les nouveaux étaient pris en charge par les anciens.)*

_ *Les feuilles jaunissantes montraient les arbres dépérissants. (Les feuilles jaunes montraient les arbres malades.)*

_ *Voyez sa figure ruisselante de sueur. (Voyez sa figure recouverte de sueur.)*

À propos de la nouvelle Grammaire française de 1872, de M. Noël, inspecteur général de l'université et M. Chapsal, professeur de grammaire générale, lire : [Que dire en 1872 ? par Michael Edwards de l'Académie française](#)

La nature des mots

le nom

Voir : [le groupe nominal](#).

le verbe

Voir : [le verbe](#)

le déterminant

Voir : [le groupe nominal](#).

l'adjectif qualificatif

Voir : [le groupe nominal](#).

le pronom : personnel, possessif, indéfini, relatif, démonstratif, interrogatif

[Extraits du rapport d'Alain Bentolila sur la grammaire](#) :

Les pronoms Ils seront présentés comme des substituts du nom (mis à la place de...).

Qu'ils soient personnels (je, me, tu, te), possessifs (le mien, le vôtre), démonstratifs (celui-ci, ceux-là), interrogatifs (Qui est venu ?), ou relatifs (le livre dont tu m'as parlé), leur rôle dans la phrase, et plus encore dans un texte comme pronom de reprise ou de substitution, est essentiel.

Toujours dans cette perspective textuelle, ou au sein même de la phrase, on présentera les différents termes (pronoms ou noms) pouvant se substituer à un nom, un groupe nominal ou une expression.

Le terme d'anaphore ne sera pas évoqué avant le collège. "L'arrière de l'équipe de France a plaqué son adversaire. Il a évité un essai. Ce joueur est réellement très efficace à son poste. "

- quiconque : [Office québécois de la langue française](#)
- reprise ou omission du pronom personnel complément : [Office québécois de la langue française](#)
- reprise ou omission du pronom personnel réfléchi : [Office québécois de la langue française](#)
- reprise ou omission du pronom personnel sujet : [Office québécois de la langue française](#)
- répétition des pronoms relatifs : [Office québécois de la langue française](#)
- pronom d'intérêt : [Office québécois de la langue française](#)
- pronom tonique et mise en évidence : [Office québécois de la langue française](#)
- pronoms avec l'impératif : [Office québécois de la langue française](#)
- [Les pronoms personnels, possessifs et démonstratifs](#)
- [Les reprises nominales et pronominales](#)
- [Faire la différence entre un pronom personnel COD et un pronom personnel COI](#)

L'adverbe

Les adverbes sont des mots invariables (sauf tout devant un adjectif féminin commençant par une consonne ou un h aspiré).

l'adverbe et le groupe adverbial : [Office québécois de la langue française](#)

- très, trop, bien, souvent, parfois, plutôt, hier, beaucoup, ...
- Les adverbes en -ment sont généralement formés à partir d'adjectifs qualificatifs : vraiment, curieusement, bruyamment, prudemment, ... [Voir les règles de formation.](#)

[Extraits du rapport d'Alain Bentolila sur la grammaire](#) :

L'adverbe Il a la mauvaise réputation de constituer une classe « fourre-tout ».

Quoi de commun en effet entre habilement, lentement, et d'autres termes comme enfin, finalement, hier, aujourd'hui. Il pourrait donc être utile de distinguer les adverbes qui déterminent le rapport entre le sujet et le verbe « il marche lentement », « Il écoute attentivement », et ceux dont le rôle est de mettre en rapport deux phrases, deux arguments dans un texte « Décidément, tu n'as rien compris », « Hier, il pleuvait, aujourd'hui, le soleil est revenu ».

Si la première catégorie semble liée au verbe (d'où le terme d'adverbe), la seconde pourrait sans dommage être rangée dans la classe des connecteurs. (NDLR + l'adverbe associé à un adjectif)

Voir aussi :

- Adjectifs employés adverbialement (accord) : [Parler français](#)
- [Tout : le déterminant, l'adverbe, le nom et le pronom](#)

la conjonction de coordination :

- et, ou, ni, mais, donc, or, car peuvent coordonner des mots et des propositions
- Des adverbes peuvent être utilisés pour coordonner des propositions : puis, alors, ensuite, ...

la préposition

- La préposition est au début ou dans un groupe nominal (à Pierre, la voiture de Pierre) :
- Les prépositions sont invariables : à, de, vers, sans, pour, avec, par, dans, depuis, pendant, ...
- Une locution prépositionnelle est un groupe de mots : au moyen de, jusqu'à, afin de, à la manière de, à travers, ...
- La préposition et le groupe prépositionnel : [Office québécois de la langue française](#)
- Usage de la préposition : [Académie française](#)
- Préposition devant les noms d'États américains : [Office québécois de la langue française](#)
- Préposition devant un nom : [Office québécois de la langue française](#)
- Préposition devant un nom de voie de communication : [Office québécois de la langue française](#)

- Préposition devant les noms de régions du Québec : [Office québécois de la langue française](#)
- Préposition devant les noms de provinces et de territoires du Canada : [Office québécois de la langue française](#)

la conjonction de subordination

- La conjonction de subordination introduit une proposition. (Il est venu pendant que tu dormais.)
- que, si (pour une proposition complétive "Je pense que tu as raison. Je demande si tu viendras.)
- quand, alors que, depuis que, lorsque, parce que, étant donné que, puisque, pour que, afin que, bien que, alors que, alors que, parce que, au moment où, afin que, lorsque, puisque, si, ...

[Alain Bentolila cite aussi les connecteurs :](#)

Les connecteurs Comme leur nom l'indique, ils ont pour fonction de mettre en rapport, deux noms ou deux groupes (prépositions), deux propositions au sein d'une phrase (conjonctions) ou deux phrases (« Il a manqué le but. Décidément, il n'est pas en forme »).

Mots variables ou invariables

Mots variables (ceux qui peuvent généralement varier en genre et en nombre) :

- adjectif : beau, belle, beaux, rouge, bleue...
- déterminant : ce, mon, le, une, des, sa, quel...
- nom : stylo, joie, liberté...
- pronom : il, on, celui, qui...
- verbe : manger, finir, prendre...

Mots invariables (ceux qui s'écrivent toujours de la même façon) :

- adverbe : tellement, doucement, joyeusement, souvent, parfois...
- conjonction de coordination : mais, ou, et, donc, or, ni, car
- conjonction de subordination : quand, lorsque, puisque, parce que...
- interjection, onomatopée : oh, zut, ciel...splash, bang...
- préposition : à, dans, par, pour, en, vers, sans, sous, ...

Le groupe nominal

Le groupe nominal

Dans un groupe nominal, le nom peut être précédé par un déterminant et être complété par des adjectifs, des compléments du nom et des propositions subordonnées relatives.

- le gros dictionnaire illustré de mon cousin
- le dictionnaire récent que j'ai acheté hier

[Le nom](#)

[Le déterminant](#)

[L'adjectif qualificatif](#)

Nature grammaticale : exercices

Ces exercices sont extraits du site : [Fiches de grammaire](#), auteure : Dominique Couturier

Trouve les verbes puis les déterminants et les noms et les adjectifs.

Ton nez est sale. (être)

Elle a perdu sa chaussure. (perdre)

Il est très pressé

Elle dit toujours la vérité

Range donc le tabouret

Viens ici tout de suite

Rangez vos affaires.

Ce mur est trop haut.

Il est parti avant la fin.

Je ne comprends pas sa méchanceté.

Ton grand frère t'appelle.

Elle n'a jamais eu de chance.

Cet homme est très fort.

Regarde ce rideau déchiré.

Trouve si c'est un verbe ou un nom commun.

s'asseoir : verbe (il s'assoit, il s'assoira)

falloir : verbe (il faut, il faudra)

abattoir : nom commun (un abattoir)

arrosoir, recevoir, savoir, trottoir, prévoir, victoire, séchoir, poire, dortoir, rasoir, croire, patinoire, boire, mangeoire, nageoire, avoir, armoire, foire, vouloir, baignoire, peignoir, apercevoir

Trouve si le mot en gras est un nom ou un verbe.

Je vais utiliser une **pointe** pour assembler ces planches. (nom commun)

La maitresse **pointe** l'erreur de l'élève avec son stylo. (verbe)

Le moustique **pique** les gens.

Passe moi une **pique** à olives, s'il te plaît.

La maman **mouche** son bébé.

J'entends une **mouche** qui vole.

Papa **gare** sa voiture devant la maison.

Nous nous retrouverons devant la **gare**.

Le **beurre** est presque fondu, il faisait trop chaud.

Noémie **beurre** très soigneusement sa tartine.

Elle est contente : regarde son beau **sourire**.

Tu peux **sourire**, cela ne m'empêchera pas de te gronder !

L'élève **barre** la réponse fausse.

Sépare les groupes de mots par une **barre** verticale.

Mâche en fermant la **bouche**.

Maman **bouche** le trou du mur avec du plâtre.

La **nage** que je préfère, c'est le crawl.

Le petit canard **nage** derrière sa maman cane.

Il **neige** depuis six heures du matin.

Devant la maison, il y a une bonne couche de **neige**.

Il faudrait changer la **couche** de Fred, elle est mouillée.

La fillette **couche** sa poupée dans le berceau.

Je **paye** tout de suite ce que je te dois.

Mon cousin vient de toucher sa première **paye**.

La **veille** de Noël, on fait un réveillon.

Cet enfant **veille** trop tard, il est toujours fatigué.

Je **reste** là, venez me rejoindre.

Qui va manger le **reste** du gâteau ?

Veux-tu un **sucre** ou deux sucres dans ton lait ?

Ma sœur **sucre** sa tisane avec du miel.

La **danse** que je préfère, c'est le rock.

Ma sœur **danse** très bien.

Tu as bronzé ? Cela te va bien au **teint**.

Elle n'est pas brune : elle se **teint** les cheveux.

J'ai acheté ces livres car c'était une **offre** exceptionnelle.

Pour Noël, il aimerait qu'on lui **offre** un appareil photo.

Maman **hache** la viande pour faire de la farce.

Passe-moi la **hache** pour que je coupe cette buche.

Il lui a fait une bise sur la **joue**.

Elle ne veut pas que je **joue** avec elle.

Il y a une longue **file** d'attente devant le guichet.

Sur ce tableau, une paysanne **file** la laine de ses moutons.

Ce garçon pratique la **boxe**.

Si un bandit m'attaque, je le **boxe**.

Ce film d'horreur me **glace** de frayeur.

L'eau a gelé : il faudra casser la **glace**.

Je voudrais bien **gouter** ce gâteau au chocolat.

Ma copine m'a donné un morceau de son **gouter**.

Beaucoup d'adverbes sont formés sur des adjectifs.

- fier, fière → fièrement
- clair, claire → clairement
- peureux, peureuse → peureusement
- (attention : gentil → gentiment)

Nous sommes sincères, nous parlons _____.

Elle est faible, elle parle _____.

Vous êtes courageux, vous travaillez.

Tu es rapide, tu cours _____.

Elle est propre, elle travaille _____.

Elle est vive, elle parle _____.

Il a fait son travail complet, il l'a fait _____.

Il est brutal, il a répondu _____.

Vous êtes silencieux, vous travaillez _____.

Il est soigneux, il écrit _____.

Ils se regardent avec amour, ils se regardent _____.

Elle est lente, elle s'habille _____.

Elle est sérieuse, elle parle _____.

Il est gentil, il parle _____.

Il est agile, il grimpe _____ aux arbres.

Il est honnête, il a répondu _____ à toutes les questions.

Ce magazine était gratuit, je l'ai eu _____.

L'évènement a été soudain, c'est arrivé _____.

Elle a une voix merveilleuse, elle chante _____.

Ils sont riches, ils ont décoré leur maison _____.

Il pensait en secret, il pensait _____ à son amie.

Tu es généreux, tu nous sers _____.

Il est étourdi, il a répondu _____.

C'était injuste, il a été accusé _____.

Elle est dure, elle l'a puni _____.

Ils sont pauvres, leurs enfants sont habillés _____.

C'est mon opinion personnelle, c'est ce que je pense _____.

Tu vas remplacer le groupe complément par un adverbe.

Elle arrivera **dans quelques minutes**. Elle arrivera **bientôt**.

Il a répondu avec une grande facilité. Il a répondu _____.

Je l'ai vu, il était assis à cet endroit. Je l'ai vu, il était assis _____.

Nous sommes partis à toute vitesse. Nous sommes partis _____.

Elle a mangé sa tarte avec gourmandise. Elle a mangé sa tarte _____.

Il répond aux questions avec nervosité. Il répond aux questions _____.

Il s'entraînait tous les jours. Il s'entraînait _____.

Tu vas trouver les adverbes et dire s'ils indiquent le temps (= le moment), le lieu ou la manière dont se déroule l'action.

Il exprime clairement son opinion. → clairement (manière)

Elle se lève tôt.

Mets donc le linge à sécher dehors.

Elle est venue hier.

Vous avez péniblement réussi ce travail.

Ils allaient parfois le voir.

Je ne crois pas qu'il soit ici.

Nous ne resterons pas longtemps.

Elle a timidement accepté.

Elles conduisent prudemment.

Je me promène quelquefois dans ce bois.

Je les ai laissés dehors.

Chantez plus doucement.

Elle s'habille élégamment.

Tu réponds intelligemment.

Tu vas former des adverbes.

adjectif en -ant, adverbe en -amment : puissant, puissamment

adjectif en -ent, adverbe en -emment : différent, différemment

Elle crie avec violence.

violent, _____

Conduisez toujours avec prudence.

prudent, _____

Ils t'ont parlé de façon méchante.

méchant, _____

Je le crois, c'est évident.

évident, _____

Elle s'habille avec élégance.

élégant, _____

Tu joues (tu es bruyant).

bruyant, _____

Je l'ai appris de façon récente.

récent, _____

Je t'en parle (comme un savant).

savant, _____

Il n'a pas mal (selon les apparences).

apparent, _____

Il montait l'escalier (de façon pesante).

pesant, _____

Tu vas ajouter un adverbe pour modifier ou augmenter le sens de l'adjectif qualificatif.

Tu peux choisir : très, peu, trop, assez, fort, absolument, vraiment, complètement, bien, beaucoup...

Tu peux même parfois en mettre deux.

Exemples : Il est courageux → Il est peu courageux. Il est vraiment courageux. Il est assez courageux.

Nous avons fait un repas _____ copieux.

Cette région est _____ riche.

Il n'est pas _____ aimable.

La pièce est _____ vide.

Cet enfant est _____ sensible.

Il semble _____ sûr de sa sécurité.

Ce portrait est _____ ressemblant.

Tu es _____ habile à ce jeu.

Ce pêcheur est _____ équipé.

C'est _____ beau pour être vrai.

Cet appareil est _____ commode.

C'est une enfant _____ malheureuse.

Complète les phrases avec les prépositions : de, à, en, pendant, par, avec, pour, sur, dans, vers, dès, chez....

Je vais partir _____ voiture.
Il est parti _____ pieds.
Je monte _____ la colline tous les soirs.
Noémie est passée _____ moi.
Range ce livre _____ ton sac.
Mes cousins partent _____ Toulouse.
Nous venons _____ prendre le train.
Ils arrivent _____ Nantes.
Mes amis anglais viendront _____ bateau.
Je te le dis _____ t'aider.
Le menuisier viendra _____ son apprenti.
Ma cousine viendra _____ son fiancé.

Trouve la nature des mots en gras : conjonction de coordination, préposition ou adverbe.

Conjonctions de coordination : mais, ou, et, donc, or, ni, car (Elles relient deux noms, deux groupes nominaux ou deux propositions).

Prépositions : à, de, vers, sans, par, pour, avec, pendant, sur,... (Elles sont devant un groupe nominal ou un verbe à l'infinitif.)

Il est venu **sans** sa sœur.
Assieds-toi **devant** ton oncle.
Il est **déjà** arrivé ?
Elle n'a **ni** sœur **ni** frère.
Je voudrais venir **mais** je ne peux pas.
Nous habitons **ici**.
C'est un cheval **de** course.
Range-moi ça **vite**.
Nous avons un chien **et** un chat.
Il réussit bien **car** il est courageux.
J'ai acheté un fer **à** repasser.

La phrase

Une phrase peut être simple.

- Demain, il va aller à Paris en TGV.

Sans les compléments circonstanciels, c'est une phrase de base.

- Il va aller à Paris.

La phrase minimale

Pour certains grammairiens, la phrase minimale ne contient que les mots essentiels :

- Mon grand frère m'a acheté trois livres récents. → Mon frère m'a acheté trois livres.

Reconnaissance de la phrase : séquences pédagogiques

L'enseignant retranscrit habituellement au tableau les récits ou les descriptions des élèves en demandant : "Qui propose la phrase suivante ?"

- Si ce que propose l'élève n'est pas une phrase (par exemple "mon petit frère"), dire : " Je ne l'écris pas car ça ne raconte pas ce qui se passe."

Leçons spécifiques

L'enseignant dit : "Je vais lire un texte. Vous allez lever la main quand je m'arrête."

- Si nécessaire, préciser : "quand je m'arrête vraiment, pas si j'attends un petit peu".

Ensuite, observation du texte au tableau. Mise en évidence des points et des majuscules.

- Des noms ont toujours une majuscule, ce sont les noms propres (de quelqu'un, d'un endroit ou d'une chose).
- Il est nécessaire d'utiliser les mots précis : point d'interrogation, point d'exclamation, points de suspension (trois points). Mais ils ne seront généralement mémorisés qu'à partir du CE1.
- Les virgules indiquent qu'il faut s'arrêter un peu ; les points sont des stops.
- Individuellement, les élèves repassent en couleur la ponctuation et les majuscules.

En lecture, demander à chaque élève de ne lire qu'une phrase.

La séparation des phrases dans un texte sans ponctuation est à réserver au cycle 3. Au cycle 2, cet exercice n'est utile qu'après une préparation collective.

Travailler avec des phrases sur des bandes de papier entraîne la confusion avec les paragraphes. Ce n'est efficace qu'avec un dialogue très simple.

Difficultés observées :

- S'il faut compter les phrases, la consigne doit être distincte du texte.
- Éviter l'analyse de dialogues
- Il demande : "Où vas-tu ? " peut être considéré comme une phrase (Il demande où tu vas.).
- C'est encore moins évident pour :
 - Il demande :
 - _ Où vas-tu ?
- Des manuels désorientent les élèves en séparant les phrases des exercices par des tirets, des traits d'union, des points-virgules...

Comme toutes les notions de grammaire, une leçon (et encore moins une photocopie) n'est qu'une étape. L'assimilation durable s'effectue par le réinvestissement des observations et des notions en orthographe et production d'écrits.

Les phrases dans un texte : exercices

Une phrase commence par une majuscule et se termine par un point ou par ? ! ...

1. Dans la cour, Théo raconte un film.

Il y a des parents et leurs enfants qui doivent partir dans une autre région et ils ont deux chiens et un chat et ils les laissent à leur voisin pour qu'il s'en occupe et puis les animaux croient qu'ils sont abandonnés et ils se sauvent pour retrouver leurs maîtres et puis ils ont plein d'aventures et puis un chien est blessé et puis ils arrivent à les retrouver.

En classe, Théo écrit l'histoire du même film.

C'est l'histoire des parents et de leurs enfants qui doivent partir dans une autre région. **Mais** ils ont deux chiens et un chat. **Alors** ils les laissent à leur voisin pour qu'il s'en occupe. **Comme** les animaux croient qu'ils sont abandonnés, ils se sauvent pour retrouver leurs maîtres. **Après** ils ont plein d'aventures. **Malheureusement** un chien est blessé. **Enfin**, ils arrivent à les retrouver.

Toi aussi, tu vas utiliser des mots de liaison pour améliorer le texte : hier, alors, mais). Tu peux barrer des mots et écrire au dessus. N'oublie pas la majuscule au début de chaque phrase et le point à la fin.

Maman m'a dit d'aller me promener à vélo avec elle et j'ai pris mon vélo dans le garage et puis il y avait un pneu crevé.

Combien as-tu fait de phrases ?

2. Voici les mots de liaison pour ce texte : à 16h30 _ tout de suite _ comme _ souvent _ un peu plus tard _ alors.

Les enfants sortent de l'école et Marie se précipite vers sa maman et puis certains élèves restent à l'étude, ils mangent leur gouter et d'autres jouent sur le trottoir, les parents ont fini de discuter et ils partent.

Combien as-tu fait de phrases ?

3. Voici les mots de liaison pour ce texte : demain _ à 14 h _ d'abord _ ensuite _ l'année prochaine.

J'irai à la piscine avec mes copains et on se retrouvera à l'entrée et on se lavera les pieds, on ira dans le petit bassin, quand je saurai nager, je pourrai aller dans le grand bassin.

4. Voici un conte :

Il était une fois un chaton plus petit que ses frères et sœurs. **Pour cette raison**, ils se moquaient souvent de lui. **Alors** il restait seul et était très triste.

Un jour, la famille partit se promener dans la forêt. Le petit chaton avait du mal à suivre les autres. **Un peu plus tard**, il se perdit. Il avait peur et décida de se cacher dans un terrier.

Après quelques instants, la famille s'aperçut de sa disparition et ils le cherchèrent en miaulant. **Mais** un loup les entendit et se rapprocha dangereusement.

Tout à coup, le chaton les aperçut et leur montra le terrier. Toute la famille put se cacher en attendant que le loup se décourage.

À partir de ce jour, plus personne ne se moqua de la taille du chaton.

Tu vas utiliser les mots de liaison (en gras) du conte précédent et les placer dans ce nouveau conte :

Tim était le fils de l'ogre. Les autres enfants ne voulaient pas jouer avec lui. Il s'ennuyait toujours.

Les enfants décidèrent de se promener dans la forêt. Ils ne voulaient pas de lui.

Tim se retrouva tout seul. Il connaissait très bien la forêt.

Les enfants avancèrent très loin sans faire attention. Ils se perdirent.

Le fils de l'ogre les entendit et leur montra le chemin. Tous les enfants purent rentrer et retrouver leurs parents.

Les nouveaux amis jouèrent avec Tim.

Les exercices suivants proviennent du site : [Fiches de grammaire](#), auteure : Dominique Couturier

5. Recopie ce texte, en mettant les points et les majuscules.

moi, je n'aime pas la soupe maman m'en a servi une pleine assiette elle va chercher du sel dans la cuisine, alors j'appelle le chien quand maman revient, mon assiette est vide

6. Remets les majuscules. Combien trouves-tu de phrases dans ce texte ?

il était une fois une horloge dont les aiguilles s'étaient coincées.

quand une mouche se posa sur une de ses aiguilles, elle lui demanda de l'aider à les remettre en route. la mouche essaya sans succès. alors elle appela son ami le singe, mais il ne réussit qu'à se tordre la patte. puis elle appela son ami l'éléphant, mais il se fit mal à la trompe. une petite fourmi qui passait par là demanda si elle pouvait les aider. elle monta dans l'horloge et la remit facilement en route. elle avait juste eu à grignoter la miette de pain qui coinçait tout.

Ségolène

7. Remets les majuscules et les points.

il était une fois un joli petit cheval il vivait dans une belle ferme et était très heureux ses patrons s'occupaient bien de lui le petit garçon de la maison apprenait à monter sur son dos un jour il eut une épine dans le sabot et la maman le soigna très bien il les aimait tous beaucoup et il resta chez eux de nombreuses années quand le petit garçon fut grand, il s'en alla à la ville, mais le petit cheval resta avec les parents de cette façon ils ne s'ennuyaient pas de leur fils ils moururent tous le même jour, alors qu'ils étaient très vieux

Audrey G

8. Remets les majuscules et les points.

je voudrais être une sorcière je mangerais tous les enfants qui vont à l'école

pour cela, je vais aller chez une vieille sorcière que je connais, et je lui demanderai de devenir son apprentie j'espère que j'apprendrai assez vite, en deux ou trois jours quand je serai prête, je m'envolerai et je chercherai les enfants s'ils se cachent, je descendrai pour mieux les trouver quand je verrai une petite fille, je l'attraperai et je lui ferai une piqure pour qu'elle devienne mon esclave et m'aide à capturer les autres quand elle m'aura bien aidée, je la relâcherai

Malika

9. Remets les majuscules et les points.

un gâteau était tout seul dans un bois il s'était échappé d'un anniversaire pour ne pas se faire manger mais il s'ennuyait tout seul, alors il décida de partir à la ville

en y arrivant, il vit un supermarché il entra et chercha le rayon de ses copains gâteaux seulement quand il le trouva, c'était trop tard pour lui, il était tout moisi alors on l'a enterré tous les gâteaux du magasin sont venus à son enterrement ils ont tellement pleuré qu'ils ont tous fondu

Julien L

10. Ajoute des mots pour faire des phrases que l'on comprend.

Une feuille dans l'imprimante.
Sur la photocopieuse un crayon.
Quand il pleut, son parapluie.
Les voitures sur la route à la queue leu-leu.
Cette fille adore dans son lit.
Nous faisons du chaque dimanche.
Simon rapidement sur le toboggan.
Pierre son livre sur l'étagère.
Les moutons dans le pré.
Les vacances dans six semaines.

11. Comprends-tu ce que racontent ces phrases ?

Un avion dans le ciel.
Je vois un avion dans le ciel.
Tout à coup, sans prévenir, dans l'eau.
Il se lève à huit heures chaque jour.
Un enfant, avec un autre garçon, ensemble.
Les enfants, chaque jour dans la cour au ballon.
Il met des affiches d'animaux dans sa chambre.
Simon en dansant dans le couloir.
Les filles jouent à la marelle avec Alain.
Céline ira à la pêche avec son père.
Nous faisons du vélo tous les dimanches.
Pierre toute la journée dans son lit.
Cette fille adore lire des bandes dessinées.

La ponctuation

Ponctuation forte :

- le point
- le point d'exclamation
- le point d'interrogation
- les points de suspension
- les deux points

Ponctuation moyenne :

- le point-virgule

Ponctuation faible :

- la virgule

Autres signes de ponctuation :

- les parenthèses
- les guillemets
- les tirets

Les espaces

- les paragraphes
- le dialogue

En savoir plus : [Ralentir travaux](#).

La phrase complexe

Une phrase est complexe si elle est formée avec plusieurs phrases simples.

- La phrase complexe n'est étudiée qu'en CM2.

Ces phrases deviennent des propositions dans la phrase complexe.

Les propositions sont juxtaposées avec , ; : ...

- L'automne arrive. Les feuilles commencent à tomber. → L'automne arrive, les feuilles commencent à tomber.

Les propositions sont coordonnées. On utilise souvent : mais ou et donc or ni car.

- Il a envie de lire. Il cherche sa BD. → Il a envie de lire mais il cherche sa BD.

Une proposition est subordonnée.

- Je pense quelque chose. Tu as raison. → Je pense que tu as raison.
- Je demande : « As-tu faim ? » → Je demande si tu as faim.
- Je cherche le livre. Tu m'as parlé de ce livre. → Je cherche le livre dont tu m'as parlé.
- Tu es venu. Je regardais la télé. → Quand tu es venu, je regardais la télé.

La proposition qui ne commence pas par un subordonnant est la proposition principale.

- Dans la proposition subordonnée, le verbe est fréquemment au subjonctif ou au conditionnel.

Une proposition est infinitive.

- Je regarde les enfants. Ils jouent dans la cour. → Je regarde les enfants jouer dans la cour.

Une proposition est participiale.

- Je regarde la télé. Je prépare la cuisine. → Je regarde la télé en préparant la cuisine.

Faire apprendre aux élèves que dans une phrase complexe "Il y a autant de propositions que de verbes conjugués." est une erreur.

Cela paraît vrai dans : Je finis mes devoirs puis je vais jouer. (verbes finir au présent de l'indicatif et jouer au futur proche)

Mais c'est faux dans : "J'entends les enfants jouer dans la cour, crier et se poursuivre." Cette phrase peut se récrire : "J'entends les enfants qui jouent dans la cour, qui crient et qui se poursuivent."

Il suffit de dire : Une phrase complexe est formée avec des phrases simples. Chaque phrase simple devient une proposition dans la phrase complexe. Par exemple : J'entends les enfants. Ils jouent dans la cour. Ils crient. Ils se poursuivent.

La phrase complexe : séquence pédagogique

Dire aux élèves : Voici deux phrases simples, vous allez les assembler pour former des phrases complexes.

- Il pleut. Je prends mon parapluie.

Préparer trois colonnes au tableau : propositions juxtaposées, propositions coordonnées, propositions subordonnées. Y inscrire les phrases proposées.

Puis structurer la recherche :

Expliquer que les phrases simples deviennent des propositions dans la phrase complexe.

- On peut les juxtaposer (les mettre l'une à côté de l'autre) en utilisant une virgule, un point virgule, deux points.
- On peut utiliser les conjonctions de coordination : mais ou et donc or ni car.
- On peut aussi utiliser un subordonnant au début de la proposition subordonnée, l'autre proposition étant la principale. Exemples : quand, lorsque, dès que, alors que, puisque, parce que, si, au moment où, ...
 - Dans cet exemple, les subordonnées sont circonstancielles mais on signalera aussi la subordonnée relative, qui complète un nom (le chat qui est endormi) et la subordonnée complétive, qui complète un verbe (Je vois qu'il est arrivé.)
- Lorsque les propositions ne sont pas reliées par un subordonnant (un pronom relatif ou une conjonction de subordination), on dit qu'elles sont indépendantes.

Lancer une nouvelle recherche avec les phrases.

- Tu conduis vite. Tu risques un accident.

Les élèves proposent les phrases et les situent dans les colonnes.

Bonjour,

Je passe le CRPE mardi, et en révisant j'arrive à une confusion en grammaire.

Qu'est ce qui permet de différencier :

_ un pronom relatif (donc proposition subordonnée relative)

et

_ une conjonction de subordination (donc subordonnée complétive)

et surtout avec les exemples de "qui" et "que".

Également, une proposition indépendante, subordonnée.... est-ce une fonction ou une nature ?

Une fois souligné les différentes propositions, y a-t-il une fonction à leur donner ?

J'espère que vous pourrez m'aider.

Vous souhaitant un bon weekend.

Orélie

Bonjour,

Je pense que [cette page](#) pourra vous aider (sinon, je vous en proposerai d'autres).

Cependant, je ne suis pas d'accord avec le fait de dire qu'il y a autant de propositions que de verbes conjugués (et surtout pas avec les élèves). Une phrase complexe est formée à partir de phrases simples :

- J'entends les enfants. Ils rient. Ils crient.
- J'entends les enfants qui rient et qui crient.
- J'entends les enfants rire et crier.

Bescherelle indique : "Les propositions relatives, complétives et circonstancielles peuvent présenter, au lieu d'un verbe conjugué, un verbe à l'infinitif, un participe présent ou passé. L'infinitif, ou le participe, constitue alors le noyau d'une véritable proposition."

Mis à part cette réserve, la page est intéressante.

Cordialement.

Gaétan Solo

La phrase complexe : exercices

Les propositions subordonnées compléments de verbe

Tu écris une phrase complexe en subordonnant.

- Julien dit quelque chose. Demain, il fera beau.
- Julien dit que demain il fera beau.

Le speaker annonce quelque chose. La course va commencer avec du retard.

Les spectateurs espèrent quelque chose. La représentation se terminera avant la nuit.

Les statistiques nous apprennent quelque chose. Les accidents de moto sont de plus en plus nombreux.

Antoine affirme quelque chose. Tous les animaux sont malheureux en cage.

Tu réécris au style direct. Fais bien attention à la ponctuation.

- Cédric affirme qu'il n'a pas peur la nuit.
- « Je n'ai pas peur la nuit ! », affirme Cédric.

La cigale affirme qu'elle a chanté tout l'été.

Elle ajoute qu'elle n'a rien à manger.

Elle demande à la fourmi de lui prêter un peu de nourriture.

Le coq vaniteux pense qu'il a le plus beau plumage de tout le poulailler.

L'employé pense avec plaisir que les vacances arrivent enfin.

Tu réécris les phrases au style indirect, en subordonnant.

- Pierre dit à sa sœur : « Je ne suis pas entré dans ta chambre ! »
- Pierre dit à sa sœur qu'il n'est pas entré dans sa chambre.

Julien dit : « Je vais mettre le couvert. » Il ajoute : « Je suis assez grand pour faire ça tout seul. » Sa sœur lui dit : « Tu ne sauras pas, tu ne sais même pas compter jusqu'à quatre ! » Mais Julien répond : « Je n'ai pas besoin de compter, je ne me suis jamais trompé ! »

Maintenant, modifie ce texte pour retrouver le style direct.

La présentatrice annonce que demain, il fera beau sur toute la France, que les nuages seront passagers, que la température sera en hausse et que le temps sera ensoleillé.

La présentatrice annonce : «Demain, ...

Le gendarme prévient l'automobiliste imprudent qu'il roule trop vite, qu'il aura une contravention, qu'il risque d'avoir un retrait de permis de conduire. Il ajoute qu'il espère que cela lui servira de leçon.

Le gendarme prévient : «Vous ...

Tu subordonnes la seconde phrase à la première.

- Je me demande quelque chose. «Allons-nous sortir ce soir ?»
- Je me demande si nous allons sortir ce soir.

Damien demande au pêcheur : «Avez-vous pris beaucoup de poissons ?»

Damien demande au pêcheur s'il _ _ _ _ _ .

Le pêcheur lui répond : «Je n'ai encore rien pris !»

Ton père te demande : «As-tu l'intention de faire du vélo ?»

Il voudrait savoir : «Est-ce que je peux l'accompagner ?»

Il demande : «Quand partirons- nous ?»

Tu retrouves les paroles du chef de gare et du voyageur.

Le voyageur demande au chef de gare si le train partira bientôt. Le chef de gare lui répond qu'il ne sait pas si le train partira à l'heure, qu'il y a eu un incident technique, que les ouvriers commencent seulement la réparation. Le voyageur se demande s'il arrivera avant la nuit, s'il doit prévenir sa femme.

Le voyageur demande au chef de gare :

_ Est-ce que le train partira bientôt ?

Le chef de gare lui répond :

—

Tu réécris la phrase comme dans l'exemple :

- J'entends que vous parlez dans le couloir.
- Je vous entends parler dans le couloir.

J'entends que tu parles dans le couloir.

J'entends qu'ils parlent dans le couloir.

J'entends qu'elle parle dans le couloir.

Il entend que nous parlons dans le couloir.

Il entend que je parle dans le couloir.

Il entend que les enfants parlent dans le couloir.

Tu subordonnes la seconde phrase à la première. Souligne ensuite les propositions subordonnées.

- Je me demande quelque chose. «Vais-je sortir ce soir ?»
- Je me demande si je vais sortir ce soir.

J'ignore quelque chose. «Hélène viendra-t-elle chez moi ?»

Je ne sais pas quelque chose. «Aura-t-elle déjeuné ?»

Je voudrais savoir quelque chose. «Quand arrivera-t-elle ?»

Je pense à quelque chose. «Elle sera là avant neuf heures.»

Vous vous demandez quelque chose. «Pleuvra-t-il demain ?»

Tu réécris les phrases avec un infinitif, comme dans l'exemple.

- J'entends que les enfants jouent dans la cour.
- J'entends les enfants jouer dans la cour.

Je vois que Guillaume répare sa bicyclette.

Je sens que l'orage approche.

J'entends que le vent souffle dans le jardin.

Le concierge a entendu que le chien de garde aboyait.

Nous voyons que les premiers coureurs arrivent sur la piste.

Voilà de quoi écrire un dialogue : à toi de le mettre correctement en page !

Je demande à Pascale ce qu'elle chuchote à sa voisine. Je lui demande de me répéter ce qu'elle a dit tout bas à Cathy. Elle me répond que ça ne me regarde pas, que je suis une curieuse. Je lui dis alors que je ne suis pas si curieuse que ça, que si elle ne me répond pas, je ne leur parlerai plus. Elle dit à Cathy que cela lui est égal, qu'elle a bien d'autres amies.

Je demande à Pascale :

—

Elle me répond :

—

Les propositions subordonnées circonstancielles (cause)

La route / est / glissante / parce qu'il a plu. (parce qu'il a plu : proposition subordonnée)

La route / est / glissante / à cause de la pluie. (à cause de la pluie : groupe nominal prépositionnel)

1. Tu remplaces la proposition subordonnée par un groupe nominal prépositionnel.

- La route est glissante parce qu'il a plu.
- La route est glissante à cause de la pluie.

Elle a réussi parce qu'elle a travaillé.

Cette lettre n'arrive pas parce que les postiers font grève.

Ce coureur s'arrête parce qu'il est fatigué.

Vous avez gagné parce que vous avez eu de la chance.

Leila est tombée malade parce qu'il faisait froid.

Il a eu un procès parce qu'il roulait trop vite.

2. Tu réécris sur le même modèle.

- Le bateau avance vite parce que le vent le pousse.
- Poussé par le vent, le bateau avance vite.

Ce jeune garçon va gagner parce qu'il est encouragé par ses supporters.

Le peuplier perd toutes ses feuilles parce qu'il est secoué par le vent.

Ton portefeuille est en sécurité parce qu'il est dans un tiroir fermé à clé !

Le voleur n'ira pas loin parce qu'il est recherché activement par la police.

Ton frère ne fait pas attention à ce que tu dis parce qu'il est absorbé par la musique.

3. Tu réécris sur le même modèle. Attention, il peut y avoir des transformations !

- Énervée par le bruit de la rue, j'ai fermé toutes les fenêtres.
- J'ai fermé toutes les fenêtres parce que j'étais énervée par le bruit de la rue.

Charmés par ce village de montagne, nous y sommes restés huit jours.

Fatigués par un long voyage, mes parents se sont couchés sans manger.

Soigné par le médecin, tu seras vite guéri.

Ravis de retrouver nos anciens voisins, nous les avons invités chez nous.

Emporté par son élan, le coureur n'a pas pu s'arrêter.

Les propositions subordonnées circonstancielles (temps)

Tu remplaces la proposition subordonnée par un groupe nominal prépositionnel.

- Avant que Pierre parte, tu fermeras la fenêtre.
- Avant le départ de Pierre, tu fermeras la fenêtre.

La rue sera dégagée avant que les travaux commencent.

Avant que le jardinier arrive, le jardin était laissé à l'abandon.

Il y avait déjà du monde avant que les portes soient ouvertes.

L'hiver était fini bien avant que les hirondelles reviennent.

Tu rentreras chez toi avant que la nuit tombe.

Tu trouves les équivalences.

- Depuis qu'il a été malade, mon père dort mal.
- Depuis sa maladie, mon père dort mal.

Dès que l'avion est parti, mon cœur s'est mis à battre très fort.

Depuis son arrivée dans notre classe, Ahmed travaille beaucoup.

Le musée ne désemplit pas depuis que l'exposition est ouverte.

Nous avons ri sans arrêt depuis le commencement du spectacle.

Les pêcheurs se sont installés dès que le jour s'est levé.

Tu remplaces la proposition subordonnée par un groupe nominal prépositionnel.

- dès que le soleil se lève
- dès le lever du soleil

dès que l'instituteur arrive

dès que les portes s'ouvrent

dès qu'il est revenu en France

dès que la neige commence à tomber

Tu fais les relations entre les mots des deux lignes.

verbes ; partir, tomber, finir, pleurer, commencer, réveiller

noms : réveil, pleur, fin, chute, début, départ, tombée, commencement

Tu te sers de ce que tu as trouvé dans l'exercice 4 pour compléter les phrases.

Dès les premières de neige, les skieurs ont envahi la piste.

Les spectateurs ont applaudi à tout rompre dès la du spectacle.

Avant de sans arrêt et de te plaindre, cherche dans ton armoire pour trouver ce jouet !

Avant la de la nuit, il faudra être rentré !

Dès que la nuit, les oiseaux se taisent.

Utilise ces phrases simples et ces subordonnants pour écrire des phrases complexes.

Subordonnants : dès que, depuis que, avant que, aussitôt que.

Phrases simples : Le policier a sifflé. Le soleil semble se réveiller. Le printemps arrive. Les oiseaux se mettent à chanter. La pluie tombe. L'automobiliste s'est arrêté. Les hirondelles sont de retour. La chaussée devient glissante. Les travaux seront terminés. Les bâtiments seront plus gais.

Barre les compléments circonstanciels.

(N'oublie pas de relire les phrases de base pour vérifier.)

Exemple : ~~Autour de nous~~, les sentiers étaient pleins de rosée ~~quand nous sommes partis~~.

Quand Mimi et ses camarades arrivèrent à l'école, la maitresse rangeait son sifflet. Tous les enfants étaient rangés devant elle. À son signal, ils rejoignirent leur place. L'école était installée au bout du village. Après elle, derrière un mince grillage, la terre dégringolait jusqu'en bas du ravin. De la cour, on voyait toute une terre plissée et fendillée.

Change la nature de certains compléments circonstanciels en remplaçant le groupe nominal par une proposition subordonnée.

Tu peux utiliser : avant que, après que, dès que, lorsque, pendant que, quand.

- Je ferai construire ma maison dès l'achat du terrain.
- Je ferai construire ma maison dès que j'aurai acheté le terrain.

Au lever du soleil, la gelée scintille sur le gazon.

Dès le premier souffle de vent, les feuilles mortes tourbillonnent.

Avant l'entrée du train en gare, les voyageurs passent sur le quai.

Après les moissons, l'agriculteur laboure les champs.

Il ne faut pas faire de bruit pendant l'enregistrement du concert.

Souligne les compléments circonstanciels et indique leur nature : GN (groupe nominal), PS (proposition subordonnée), Adv (adverbe).

La neige n'a pas arrêté de tomber depuis que nous sommes arrivés. On ne peut bientôt plus marcher dans les rues. Il y a ce soir, cinquante centimètres de neige, et, dans la campagne, les fossés sont remplis. Demain, quand le canal sera couvert de glace, on devra interrompre la circulation. De nombreux bateaux risquent d'être bloqués longtemps.

Change la nature des compléments circonstanciels en utilisant une proposition subordonnée qui commence par : au moment où, dès que, parce que, pour que.

Maman m'appelle pour faire une course.

Nous avons fermé les volets par peur de la tempête.

En revenant de l'école, je prends un grand verre de lait.

Le chat gratte la porte pour sortir.

Au lever du jour, nous nous mettrons en route.

Les propositions subordonnées circonstancielles (condition)

Tu complètes les phrases.

Si _____, la sirène aurait sonné.

Le SAMU interviendrait si _____ .

Si _____, nous nous verrons.

Si _____, tu aurais trouvé tes chaussures !

Les clients n'auraient pas été malades si _____ .

Tu réécrit la phrase en mettant le premier verbe à l'imparfait.

- Si tu le veux, tu réussiras.
- Si tu le voulais, tu réussirais.

Si j'ai le temps, je viendrai. Si j'avais le temps, ...

Si le temps est humide, les escargots sortiront.

Si l'hiver ne revient pas, le printemps sera précoce.

Mes parents ne savent pas si tu viendras.

Tu essaies de déplacer la proposition subordonnée. Quand c'est possible, tu réécris la phrase.

- Il réussira s'il travaille un peu.
- S'il travaille un peu, il réussira.

Vous ne savez pas si vous rentrerez avant la nuit.

Si le temps est beau, la course se terminera bien.

Les femmes se demandent si les pêcheurs rentreront avant la tempête.

Les pêcheurs seraient heureux si la pêche était bonne.

Je serais triste si vous partiez.

Tu complètes par des propositions subordonnées.

Mes parents voudraient savoir si

Tu ne te perdras pas si

Regarde par la fenêtre si

Je ne savais pas si

Les citadins pourraient faire davantage de sport si

Ton chien serait triste si

Dans les phrases de l'exercice précédent, quelles sont les propositions subordonnées circonstancielles ?

Les propositions subordonnées circonstancielles (gérondif)

Tu récris sur le modèle donné. (Attention, souligne d'abord la proposition circonstancielle !)

- Lorsque vous vous réveillez, prenez deux cachets.
- En vous réveillant, prenez deux cachets.

Si vous travaillez rapidement, vous aurez fini à l'heure.

Vous avez effrayé les oiseaux parce que vous êtes sorties bruyamment.

Quand vous vous levez, faites un peu de gymnastique.

Si tu sors de l'école, fais attention aux voitures !

Le couvreur terminera ce travail quand il reviendra dans le quartier.

Tu trouves les participes présents correspondant aux verbes.

sortir : (en) sortant

noircir :

changer :

empiler :

décorer :

Tu trouves les subordonnées circonstancielles correspondantes.

- En passant par Paris, mes cousins viendront me voir.
- Quand ils passeront par Paris, mes cousins viendront me voir.

Ali s'est coupé en taillant une branche.

Mon père a glissé en réparant le toit.

En cherchant, vous trouverez la réponse.

En voulant lui expliquer le problème, vous l'avez vexé.

Le plombier s'est aperçu d'une nouvelle fuite en mettant son oreille contre le tuyau.

Tu complètes les phrases.

En ouvrant cette bouteille,
En lui arrachant une dent,
En découpant cet article,
En marchant vite,
En repartant chez toi,

Tu complètes les phrases en utilisant des participes présents.

En, le cycliste

En, deux jeunes motards

Les premières hirondelles en

En, cet homme

En, le clown

Voilà des phrases qui ne sont pas acceptables. Tu les corriges.

- En roulant à bicyclette, une vache m'a renversé.
- En roulant à bicyclette, j'ai été renversé par une vache.

En ne klaxonnant pas, le piéton a été renversé par la voiture.

En aboyant, les passants ont eu peur du chien !

En ouvrant le paquet, tout le café s'est renversé !

Notre chienne a eu des petits en rentrant de vacances.

La phrase complexe : synthèses

Propositions juxtaposées : [Je l'ai vu] , [soudain il est parti].

Propositions coordonnées : [Je l'ai vu] mais [soudain il est parti].

Propositions subordonnées : [Je l'ai vu] [avant qu'il parte]. La proposition qui n'est pas subordonnée est principale.

Proposition subordonnée complément du verbe

Proposition subordonnée complément du nom

Proposition subordonnée complément circonstanciel

1. Voici des phrases simples. Tu les coordonnes avec : et, ou, car, mais.

Exemple : Je finirai par réussir car je fournis des efforts.

Je finirai par réussir.

Leila ne sort pas.

Je ne prendrai pas de café.

Souhaites-tu aller à la piscine ?

Denis a arraché les mauvaises herbes.

Préfères-tu faire du vélo ?

Il a planté des fleurs.

Je prendrais bien du thé.

Je fournis des efforts.

Elle est enrhumée.

2. Voici des phrases simples. Tu les subordonnes en utilisant : quand, depuis que, si, dès que, parce que.

J'allais m'en aller.	Tu es arrivé.
Tu rendras ce livre à Catherine.	Le soleil se lève.
Le chien ne veut plus manger.	Tu la vois.
Nous allons rentrer.	Il se fait tard.
Les oiseaux se mettent à chanter.	Son maître s'absente.

3. Trouve les phrases de base.

- Amélie ne sort pas car elle a la grippe.
- Amélie ne sort pas.
- Elle a la grippe.

Aussitôt que l'inspecteur est entré dans la classe, les élèves se sont levés.

Dès que la pluie cessa et que les nuages s'écartèrent, le bord de la falaise et la mer grise apparurent.

M. Durand n'avait pas envie de prendre un bain mais il suivit pourtant son collègue jusqu'à la piscine.

Ton père te demande si tu iras à la pêche avec lui.

En marchant vite, le piéton est arrivé à l'heure.

Types et formes des phrases

[Extrait du rapport d'Alain Bentolila sur la grammaire](#) : **La maîtrise des types de phrases**

L'accès à une grammaire de texte, dès l'entrée au collège, suppose qu'en sortant du cycle 3, les élèves aient une connaissance assurée des types de phrases : déclarative, interrogative, injonctive (ou impérative) et exclamative.

Ces quatre types se combinent avec les formes affirmatives et négatives.

La maîtrise de ces types de phrases est à l'évidence liée à la connaissance des conjugaisons du verbe. C'est pourquoi, les types injonctifs et exclamatifs ne seront maîtrisés qu'après l'étude du subjonctif.

types :

- déclarative, exclamative, impérative, interrogative

formes :

- affirmative, négative
- active, passive
- neutre, emphatique (L'emphase est généralement assimilée à la mise en relief par déplacement d'un groupe de la phrase ou ajout d'un pronom ou d'un présentatif. Elle pouvait correspondre à une insistance.)

NB : Les programmes 2008 faisaient état des phrases injonctives, ce qui fait évidemment penser à l'usage de l'impératif mais aussi au présent de l'indicatif qui peut avoir la même valeur modale : "On se calme !" "On se calme." La phrase injonctive peut être déclarative ou exclamative.

Voir aussi :

la phrase de base : [Office québécois de la langue française](#)

la phrase graphique et la phrase syntaxique : [Office québécois de la langue française](#)

les formes de phrase : [Office québécois de la langue française](#)

les manipulations syntaxiques : [Office québécois de la langue française](#)

les types de phrase : [Office québécois de la langue française](#)

[Les types et les formes des phrases \(Ralentir travaux\)](#).

Formes des phrases : exercices

La phrase déclarative, exclamative, interrogative ou injonctive

Il s'agit d'exercices de découverte, une préparation orale est souhaitable pour valider les réponses possibles et permettre aux non-lecteurs de participer. Ils peuvent aussi servir de synthèse après l'observation d'un texte.

Quartier libre

J'ai mis mon képi dans la cage
et je suis sorti avec l'oiseau sur la tête
Alors
on ne salue plus
a demandé le commandant
Non
on ne salue plus
a répondu l'oiseau
Ah bon
excusez moi je croyais qu'on saluait
a dit le commandant
Vous êtes tout excusé tout le monde peut se tromper
a dit l'oiseau.

Jacques Prévert,
Paroles

Plaintes de la tricoteuse

Suspendez les points
points de suspension
point et virgule
virgule virgule point
Exclamons les points
points d'exclamation
interrogeons les interrogations
points d'interrogation
plusieurs points
point point point
et point à la ligne
à la ligne

Philippe Soupault
Poésies pour mes amis les enfants

La phrase exclamative et la phrase interrogative

Qu'est-ce qu'il est beau ! Tu as gagné ! J'aimerais être tranquille ! Comme c'est beau ! Passe-moi les céréales ! Ils sont encore premiers !	Vous avez vu mon nouveau vélo ! Qu'est-ce qu'il a fait ? Tu as gagné ? Tu aimerais être tranquille ? C'est beau ? Tu me passes les céréales ? Ils sont encore premiers ? Avez-vous vu mon nouveau vélo ?
<i>Ce sont des phrases exclamatives. Le point d'exclamation, c'est !</i>	<i>Ce sont des phrases interrogatives, on dit aussi des questions. Le point d'interrogation, c'est ?</i>

Classe ces phrases.

J'ai faim ! Qui a pris le pain ? C'est toi ? C'est toi ! J'en suis sûr ! Qui va en chercher ? C'est encore moi ? C'est toujours pareil !

Phrases exclamatives :

Phrases interrogatives :

Complète ces phrases par ! ou ?

Où va-t-il

Pourquoi prend-il son sac de sport

Il va sûrement faire un match

Attends-moi

Je peux venir avec toi

Super, je suis content

On reviendra à quelle heure

As-tu pris un gouter

M'achèteras-tu une glace

Bon, d'accord, je me tais

Voici des phrases interrogatives? Cherche la façon de parler avec les copains et la façon plus savante.

Tu peux me le dire ? Peux-tu me le dire ?

Quelle heure est-il ? Il est quelle heure ?

Avez-vous regardé le film ? Vous avez regardé le film ?

Pourquoi tu n'es pas venu ? Pourquoi n'es-tu pas venu ?

Voici des phrases exclamatives :

C'est chaud !

Comme c'est chaud !

Qu'est-ce que c'est chaud !

Oh, c'est chaud !

Super, c'est chaud !

Quelle chaleur !

C'est trop chaud !

C'est vraiment chaud !

Que c'est chaud !

Oh là là, c'est chaud !

Ouille ouille ouille, c'est chaud !

Invente des phrases exclamatives avec **Il va vite.**

Trouve les questions et les réponses qui vont ensemble.

Où as-tu acheté ton DVD ?	Il doit avoir des puces.
Pourquoi mon chat se gratte-t-il ?	Nous avons pris le TGV.
Comment es-tu parti en vacances ?	Mon père l'a commandé sur internet.
Est-ce qu'il fera beau demain ?	Le temps sera ensoleillé toute la journée.

Voici des phrases interrogatives :

Ma cousine va venir ?

Ma cousine va-t-elle venir ?

Est-ce que ma cousine va venir ?

Pourquoi ma cousine va-t-elle venir ?

Comment ma cousine va-t-elle venir ?

Où va-t-elle venir ?

Va-t-elle venir ?

Es-tu sûr qu'elle va venir ?

Quand va-t-elle venir ?

Invente des phrases interrogatives avec : **Léa ira à Paris.**

Tu vas écrire les questions d'une façon plus "savante", en inversant le sujet.

Est-ce que tu es heureux ? → Es-tu heureux ?

Est-ce que vous êtes partis en vacances ?

Est-ce que nous irons à la piscine ?

Est-ce qu'ils seront invités ?

Est-ce que vous participerez à la course ?

Est-ce que tu as gagné le concours ?

Est-ce qu'il fait toujours froid en hiver ?

Est-ce que nous y participerons ?

Tu vas écrire les questions d'une façon plus "savante".

Est-ce qu'il a raison ? → A-t-il raison ?

Est-ce qu'il neige au printemps ?

Est-ce qu'il reste des places ?

Est-ce qu'on les verra ?

Est-ce qu'il a réussi ?

Est-ce qu'elle a dix ans ?

Est-ce qu'il y participera ?

Tu vas écrire les questions d'une façon plus "savante".

Est-ce qu'il y aura du dessert ? → **Y** aura-**t**-il du dessert ?

Est-ce qu'il y a du monde ?

Est-ce qu'il y a eu un accident ?

Est-ce qu'il y avait des tramways en 1900 ?

Est-ce qu'il y avait des chevreuils en France en 1900 ?

Est-ce qu'il y aura des nouveautés ?

Est-ce qu'il y a eu une teuf ?

Tu vas écrire les questions d'une façon plus "savante", en répétant le sujet.

Exemple : Est-ce que tous les élèves viendront ? → Tous les élèves viendront-**ils** ?

Est-ce que cet album est intéressant ?

Est-ce que les nuages sont formés de gouttes ?

Est-ce que tes parents sont allés à Paris ?

Est-ce que la chouette est la femelle du hibou ?

Est-ce que Charlemagne a inventé l'école ?

Est-ce que les hirondelles sont revenues ?

Est-ce que les renards mangent des fruits ?

Est-ce que ton frère chante bien ?

Tu vas écrire une question commençant par : Pourquoi Comment Où Quand .

Exemple : J'arriverai à six heures.

_ **Quand** arriveras-tu ?

_ J'arriverai à six heures.

—

_ Mes parents arriveront en train.

—

_ J'aurai huit ans l'année prochaine.

—
_ Mon copain m'a appelé pour aller au foot.

—
_ Le pivert frappe l'écorce pour faire sortir les insectes.

—
_ La grive fait son nid dans les buissons.

—
_ Je m'habillerai avec le déguisement de Picachou.

—
_ Le hamster retourne dans sa cage.

—
_ Il est arrivé au moment où tu partais.

—
_ Nous nous préparons pour notre voyage.

Complète ce texte par des points d'exclamation et des majuscules.

Puis entraîne-toi à le lire

Ça alors c'est étrange je n'avais jamais vu cela pourtant qu'est-ce que j'ai cherché c'est dans le grenier que la chouette effraie s'est installée elle a pondu six œufs sur le plancher

Complète ce texte par des points d'exclamation puis entraîne-toi à le lire.

- _ Ça se gâte toujours au dessert, soupira Mr Wonka. C'est la faute de cette tarte aux myrtilles. Mais un jour, j'y arriverai, vous verrez
- _ Violette hurla Mrs Beauregard, te voilà qui grossis
- _ Je ne me sens pas bien, dit Violette.
- _ Tu gonfles hurla Mrs Beauregard.
- _ Je me sens bizarre suffoqua Violette.
- _ Ça ne m'étonne pas dit Mr Beauregard.
- _ Ciel hurla Mrs Beauregard. Tu gonfles comme un ballon, ma fille
- _ Comme une myrtille, dit Mr Wonka.
- _ Vite, un médecin cria Mr Beauregard.
- _ Piquez-la avec une épingle dit l'un des pères.
- _ Sauvez-la pleura Mrs Beauregard en se tordant les mains.

Charlie et la chocolaterie _ Roald Dahl

Trouve les questions et les réponses qui vont ensemble.

Avec qui partiras-tu ?	Je partirai au bord de la mer.
Comment partiras-tu ?	Je partirai avec mes cousins.
Où partiras-tu ?	Je partirai en train.
Partiras-tu ?	Je partirai le mois prochain.
Pourquoi partiras-tu ?	Je partirai pour déménager.
Quand partiras-tu ?	Oui.

Tu écris les phrases à la forme exclamative.

Complète par ces mots : **Comme** ; **Oh!** ; **Que** ; et n'oublie pas !

- _____ ce bouquet est joli
_____ la chambre est en désordre
_____ cette voiture est rapide et puissante
_____ ton copain est malin
_____ tu es bien habillé _____
_____ ce singe est rapide et rusé

Termine les phrases par : ? ou ! ou . _

- Depuis quinze jours, comme il est distrait
Qu'est-ce qu'il fabrique ici
Tu ne te rends pas compte que tu m'ennuies
Arrête un peu, s'il te plait
Qu'est-ce qu'il est long
Nous allons bientôt réussir
Tu pourrais me passer le tournevis
Qui est-ce qui l'a
Quel est l'oiseau qui vient de se poser
Tu pourrais parler plus doucement

Retrouve la ponctuation de ce texte.

je me demandais qui était cette fille que je n'avais jamais vue dans le pays je pensais qu'elle devait habiter de l'autre côté du hameau, près de la maison de Félix c'était peut-être une fille qui était venue de la ville faire une excursion avec ses parents
délibérément, je lui tournai le dos, et je continuai ma picorée
je l'entendis traverser la haie, puis elle appela
_ psstt...
je ne bougeai pas
elle recommença
_ psstt psstt

je me retournai

_ c'est vous qui faites ce bruit

_ je vous appelle dit-elle, sur un ton assez vif

_ vous n'avez pas trouvé le chemin

elle me répondit, indignée

_ vous savez bien qu'il est barré par d'énormes toiles d'araignées il y en a au moins quatre ou cinq, et la plus grosse a voulu me sauter à la figure

_ vous n'avez qu'à contourner les toiles le vallon est assez large pour ça

_ oui, mais il faudrait marcher dans ces hautes herbes (elle désignait les fenouils) et ça serait encore plus dangereux j'ai vu un animal énorme, qui était long et vert

elle me regardait d'un air plein de reproches comme si j'étais le responsable de la sécurité de ces territoires je compris qu'elle avait vu un limbert, mais parce qu'elle m'agaçait, je dis, d'un ton tout à fait naturel :

_ ce doit être un serpent ici, c'est le vallon des serpents ils se nourrissent de rats, ça fait qu'il y a beaucoup de serpents

d'un air soupçonneux, elle conclut

_ ce n'est pas vrai vous dites ça pour m'effrayer

mais elle regardait dans l'herbe de tous côtés je repris

_ il n'y a pas de quoi avoir peur, parce que ce sont des couleuvres c'est froid, mais ça n'a pas de poison il n'y a qu'à faire du bruit, et elles auront plus peur que vous

sans bouger d'un pas, je feignis d'examiner de très près ma grappe de raisins, comme si je considérais que la conversation était terminée après un long silence, elle reprit d'un ton sarcastique

_ quand un garçon est galant, il n'abandonne pas une demoiselle dans un endroit aussi dangereux

Marcel Pagnol *Le temps des secrets*

Tu es journaliste sportif et tu commentes un cross.

Réécrit les phrases à la forme exclamative en utilisant Oh! Comme Que .

N'oublie pas les majuscules.

Le signal du départ est donné Michel Jazy doit se dégager car il est encore environné par de nombreux concurrents il force pendant quelques mètres encore un effort ... et ça y est, le voilà second ses jambes paraissent lourdes le favori ralentit son allure, Michel force la sienne et vient se placer à côté de lui, juste avant le sommet Michel laisse la descente à son rival il court toujours et même très bien : le favori tente de le distancer à plusieurs reprises, mais rien à faire, Michel ne cède pas d'un pouce il arrive au deuxième sommet avec une bonne avance : trois mètres le séparent de son rival

Correction : (Il y a de nombreuses possibilités pour placer : Oh! Comme Que).

Le signal du départ est donné ! Michel Jazy doit se dégager car il est encore environné par de nombreux concurrents ! Il force pendant quelques mètres ! Encore un effort ... et ça y est, le voilà second ! Ses jambes paraissent lourdes ! Le favori ralentit son allure, Michel force la sienne et vient se placer à côté de lui, juste avant le sommet ! Michel laisse la descente à son rival ! Il court toujours et même très bien : le favori tente de le distancer à plusieurs reprises, mais rien à faire, Michel ne cède pas d'un pouce ! Il arrive au deuxième sommet avec une bonne avance : trois mètres le séparent de son rival !

Voici les réponses du coureur après la course.

Imagine les questions qui lui ont été posées. N'utilise pas : est-ce que.

— Pourquoi avez-vous choisi le cross ?

— Je préférais le football. Ce sont mes copains qui m'ont décidé à courir.

—

— J'étais terriblement fatigué de ne pas avoir assez dormi.

—

— Au bout de deux cents mètres, j'ai eu moins de mal à me maintenir.

—

_ J'ai ralenti dans la descente car je voulais économiser mes forces.

—

_ J'avais trois mètres d'avance sur mon rival.

—

_ Je ne pensais pas que c'était si difficile.

—

_ Je pense continuer la course à pied.

Écris ce texte à la forme affirmative (en retirant les négations et en remplaçant certains mots).

Je ne pensais pas que la course était un sport intéressant. Je n'avais jamais participé aux courses. Les autres concurrents n'étaient pas aussi rapides que nous. Derrière, il n'y avait personne qui se rapprochait. Je n'ai jamais accepté de me laisser dépasser. Mon rival ne se laissait pas facilement distancer. Je ne me souviens plus de l'arrivée. Ne pensez-vous pas que je pourrais continuer à courir ?

Je pensais que

Termine les phrases par ? ou ! ou .

Allez-vous venir

Pourquoi avez-vous répondu de cette manière

Qu'est-ce qu'il me fatigue

Encore là

Je ne suis pas sûr que tu aies raison

Vous pourriez faire attention

Notre équipe est enfin première

Auriez-vous la gentillesse de me renseigner

Berlin est la capitale de l'Allemagne

Arrêtez immédiatement

Place la ponctuation.

_ non hurlait-il ne faites pas ça libérez-la s'il vous plaît libérez la tortue c'est horrible, ce que vous faites

_ arrête, David dit sa mère ne joue pas le bébé tu te rends ridicule

_ papa cria l'enfant papa dis-leur de la libérer

_ je ne peux pas faire ça, David, dit le père ça ne me regarde pas

les tireurs de corde s'étaient immobilisés, sans lâcher prise stupéfaits, silencieux, ils fixaient l'enfant ils se sentaient tous un peu désorientés maintenant ils avaient l'air légèrement confus des gens qu'on vient de surprendre en train d'accomplir un acte pas très reluisant

D'après Roald DaIh, *L'enfant qui parlait aux animaux* «Folio junior», Éd Gallimard

Les exercices suivants proviennent du site : [Fiches de grammaire](#), auteure : Dominique Couturier

Trouve si la phrase est déclarative (ordinaire), exclamative (!), injonctive (pour donner un ordre), interrogative (?).

Fais attention, Nicolas.

Qu'est-ce que tu fais ?

Comme je suis content !

Tu as de bonnes notes, cette année.

Il est parti où, Sébastien ?

Va fermer la porte.

Je suis très en colère !

Où était ton cahier de chant ?

Allez au lit sans tarder.

J'ai gagné au loto !

Tu as fait de superbes dessins !

Il fait beau aujourd'hui.

Ne commencez jamais à fumer.

Il ne devrait pas fumer !
Est-ce qu'il a réussi à arrêter de fumer ?
Mon père n'a jamais fumé.
Il a un bel aquarium chez lui.
Voulez-vous des poissons ?
Que ces poissons sont intéressants !
Changez souvent l'eau de vos poissons.
C'est intéressant d'avoir des poissons chez soi.

Trouve si la phrase est déclarative (ordinaire), exclamative (!), injonctive (pour donner un ordre), interrogative (?).

Ma sœur a gagné le concours.
Comme je suis fatigué !
Combien d'amis as-tu ?
Que ce chien est énervant !
Donne-moi la main.
Il est venu en courant.
Pourquoi as-tu crié ?
Prêtez-moi votre vélo.
Me crois-tu ?
Tu seras journaliste plus tard.
Ce village est si tranquille !
Tirez plus fort.
Conduisez avec prudence.
Quel mauvais temps !
Est-ce qu'elle est guérie ?
Il vit à la montagne.
Que j'aimerais être riche !
Quel âge a-t-il ?

Trouve si la phrase est déclarative, exclamative, injonctive ou interrogative.

Il est tellement agité !

Téléphonez-moi demain.

As-tu entendu ?

Elle se fait des nattes.

Il dort bien.

Dépêchons-nous.

Serons-nous bientôt en vacances ?

Vivement que les vacances arrivent !

Il y a beaucoup de bruit dans cette pièce.

Taisez-vous donc !

Ce bruit est insupportable.

As-tu pris ton maillot de bain ?

N'oubliez pas votre maillot.

Armelle a un maillot bleu.

Quelle est la couleur du maillot de Paul ?

Trouve si la phrase est déclarative, exclamative, injonctive ou interrogative.

Est-ce que tu viendras ?

Tu viendras demain.

Viendras-tu bientôt ?

Elle court vite.

Comme elle court vite !

Est-ce qu'elle court vite ?

Cours vite après elle.

Ils sont si fatigués !

Reposez-vous un peu plus.

Ils sont assez fatigués.

Il est encore tombé !

Joël est tombé.

S'est-il fait mal ?

Dis-lui de se relever.

Il s'est fait très mal ?

Soigne-le bien.

On va vite le soigner !

Annette sait bien soigner les blessés.

Trouve si la phrase est déclarative, exclamative, injonctive ou interrogative.

N'ouvre pas la fenêtre.

Elle ouvre les volets.

La télé est allumée.

Éteignez cette télé.

J'en ai marre de cette télé !

Nous n'avons pas la télé.

Donne-moi la main.

Ne regarde pas en l'air en marchant.

As-tu faim ?

Pourquoi ne veux-tu pas venir ?

Il a eu un cadeau.

Son cadeau ne lui plait pas.

Il ne s'est pas fait mal.

Que vous êtes énervés !

Ne riez pas trop fort.

Va-t-il se marier bientôt ?

Où sont mes chaussettes ?

Dis-leur la vérité.

Mais on ne me croira jamais !

Ton chien est-il féroce ?

Non, mon chien n'est vraiment pas méchant.

Trouve si la phrase est déclarative, exclamative, injonctive ou interrogative.

Viens ici.

Est-ce qu'elle viendra ?

Venez tous.

Il viendra à cinq heures.

Il ne vient pas ce soir.

Nous écoutons une cassette.

Elle n'écoute jamais de rock.

Écoutez-vous beaucoup de musique ?

Écoute-moi donc.

N'écoutez pas ces bêtises.

Range tes affaires avant de te coucher.

Il faut vraiment ranger ?

Je rangerai ce soir.

Mais je ne rangerai pas les affaires de mon frère.

Je voudrais faire un bon gâteau.

Et toi, en feras-tu un aussi ?

Non, moi je n'en ferai pas.

J'ai horreur de faire des gâteaux !

Je n'aime vraiment pas faire de pâtisserie !

Allons plutôt faire une promenade.

Non, il ne fait pas assez beau.

Voici des réponses avec des renseignements soulignés.

Trouve les questions qui ont été posées.

_ Quand arrivera-t-il ?

_ Il arrivera demain.

_

_ C'est Marie qui est arrivée la première.

_

_ Il est venu parce que je le lui ai demandé.

—

_ Je lui prêterai mon pull.

—

_ Je lui donnerai cinq euros.

—

_ C'est arrivé hier soir.

—

_ C'est arrivé brusquement.

—

_ J'arriverai avec Pierre.

—

_ Je l'ai rencontré à Bordeaux.

—

_ Je prendrai le train de cinq heures.

—

_ Je choisis Marie.

—

_ J'étais malade à Noël.

—

_ Je vois six corbeaux.

—
_ Il est tombé parce qu'il se penchait trop.

—
_ Je mettrai ma robe bleue.

—
_ Elle invite ses amies Martine et Claudine.

Tu vas trouver la question qui correspond à chaque réponse.

Quand es-tu tombé ? Pourquoi es-tu tombé ? Où es-tu tombé ?	Je suis tombé parce que j'ai marché sur mon lacet. Je suis tombé dans la cour de récréation. Je suis tombé ce matin.
Où Papi s'est-il endormi ? Quand Papi s'est-il endormi ? Pourquoi Papi s'est-il endormi ?	Papi s'est endormi parce qu'il avait mal dormi la nuit. Papi s'est endormi après le déjeuner. Papi s'est endormi dans son fauteuil.
Quand partez-vous au ski ? Pourquoi partez-vous au ski ? Comment partez-vous au ski ? Avec qui partez-vous au ski ?	Nous partons au ski le 10 février. Nous partons au ski en train. Nous partons au ski pour nous détendre. Nous partons au ski avec nos cousins.
Où est-il allé cet été ? Quand est-il allé en Espagne ? Pourquoi est-il allé en Espagne ?	Il est allé en Espagne pour parler espagnol. Il est allé en Espagne cet été. Cet été il est allé en Espagne.

**Tu vas écrire des phrases exclamatives en utilisant quel, quelle, quels, quelles.
N'oublie pas le point d'exclamation !**

C'est une belle robe. → Quelle belle robe !

Ce sont de grandes fenêtres.

C'est un chien fidèle.

C'est une belle tapisserie.

Ce sont de grosses oies.

Ce sont de bons nageurs.

Ce sont de formidables joueurs.

C'est un épicier aimable.

Ce sont des roses parfumées.

Ce sont des nuages gris.

Vous lisez un livre passionnant.

Vous faites de délicieux gâteaux.

Elle écoute de belles musiques.

Nous ferons de grandes promenades.

Aujourd'hui, le soleil est brulant.

Dans cette mare, il y a des petits poissons.

Tu vas récrire deux phrases exclamatives en utilisant "si", "tant" et "tellement".

Exemples :

Je désire une moto. Je désire tant une moto ! Je désire tellement une moto !

Il est grand. Il est si grand ! Il est tellement grand !

Cela nous ferait plaisir.

Il est arrivé tôt.

Cette rose sent bon.

J'ai marché.

Elle a travaillé.

Il a bien écouté.

Il a bien dansé.

Cette émission est intéressante.

Il dessine bien.

Cette robe est belle.

Ce château est ancien.

Il fait beau.

C'est cher.

J'ai faim.

Phrase affirmative, phrase négative : exercices

Certains exercices proviennent du site : [Fiches de grammaire](#), auteure : Dominique Couturier

Firmin dit toujours oui :	Gatien dit toujours non :
J'aime le chocolat.	Je n'aime pas le chocolat.
Attends-moi !	Ne m'attends pas !
Qui est arrivé premier ?	Qui n'est pas arrivé premier ?
Mon équipe a gagné le match.	Mon équipe n'a pas gagné le match.
Les chats sont blancs.	Les chats ne sont pas blancs.
Il y a encore du beurre.	Il n'y a plus de beurre.
Ce sont des phrases affirmatives.	Ce sont des phrases négatives.

1, Trouve les phrases affirmatives et les phrases négatives.

Le sucre n'est pas bon pour la santé. Le sucre est bon pour la santé.

Je ne te raconterai pas le film. Je te raconterai le film.

Il ne pleut pas. Il pleut.

Pourquoi chantes-tu ? Pourquoi ne chantes-tu pas ?

2. Voici des phrases négatives. Tu vas barrer des mots pour en faire des phrases affirmatives.

Exemple : Les filles ~~ne~~ sont ~~pas~~ plus fortes que les garçons.

Nous ne partirons pas à Paris cette année.

Les mésanges n'aiment pas les graines de tournesol.

«Je ne roulais pas trop vite.» dit l'automobiliste.

Pourquoi ne m'as-tu pas appelé ?

Beaucoup d'enfants ne vont pas à l'école.

Les garçons ne jouent pas à la poupée.

Plus tard, je ne partirai pas à New-York.

3. Tu vas aussi faire des phrases affirmatives mais il faut remplacer Je par J'.

Exemple : Je n'aime pas les BD. → J'aime les BD.

Je n'entends pas bien. →

Je n'ai pas oublié les clés. →

Je n'en veux pas. →

Je n'aurai pas le temps. →

Je n'y vais pas souvent. →

4. Voici des phrases négatives comme on les dit. Tu vas ajouter ne ou n' pour faire des phrases plus savantes.

Les camions ___ roulent pas vite. ___

Tu ___ m'as pas donné de dessert !

On ___ est pas en retard.

Souvent, je ___ me réveille pas à l'heure.

La chouette ___ est pas la femelle du hibou.

5. Tu vas fabriquer des phrases négatives en changeant certains mots.

- Il y a encore du pain. Il n'y a plus de pain.
- Je vais toujours à l'école le dimanche. Je ne vais jamais à l'école le dimanche.
- Ma sœur est déjà là. Ma sœur n'est pas encore là.

Nous avons encore le temps.

Il reste encore du gâteau.

Il a toujours des bonbons.

Mon copain va toujours à la piscine.

Le film est déjà sorti.

Il est déjà arrivé.

Réunis la forme affirmative et la forme négative.

J'achète des chewing-gums. J'achète encore des chewing-gums. J'achète plusieurs chewing-gums. J'achète toujours des chewing-gums.	Je n'en achète aucun. Je n'en achète jamais. Je n'en achète pas. Je n'en achète plus.
Vois-tu de nouveaux voisins ? Vois-tu tes voisins ? Vois-tu encore tes nouveaux voisins ? Vois-tu souvent tes nouveaux voisins ? Vois-tu tous tes voisins ?	Je ne les vois jamais. Je ne les vois pas. Je ne les vois plus. Je ne vois personne. Je ne vois que mes anciens voisins.
Tu manges beaucoup de hamburgers. Tu manges de tout. Tu manges des hamburgers. Tu manges encore des hamburgers. Tu manges toujours des hamburgers.	Tu ne manges jamais de hamburgers. Tu ne manges pas beaucoup de hamburgers. Tu ne manges pas de hamburgers. Tu ne manges plus de hamburgers. Tu ne manges que des hamburgers.
Y a-t-il beaucoup de personnes dans la cour ? Y a-t-il des adultes dans la cour ? Y a-t-il encore quelqu'un dans la cour ? Y a-t-il quelqu'un dans la cour ? Y a-t-il souvent quelqu'un dans la cour ? Y a-t-il toujours quelqu'un dans la cour ?	Il n'y a jamais personne dans la cour. Il n'y a pas beaucoup de personnes dans la cour. Il n'y a pas souvent quelqu'un dans la cour. Il n'y a personne dans la cour. Il n'y a plus personne dans la cour. Il n'y a que des enfants dans la cour.
Mon chat mange peu de croquettes. Mon chat mange encore des croquettes. Mon chat mange des croquettes. Mon chat mange toujours des croquettes.	Mon chat ne mange jamais de croquettes. Mon chat ne mange pas de croquettes. Mon chat ne mange plus de croquettes. Mon chat ne mange que des croquettes.

7. Tu vas répondre par une phrase négative avec ni ni.

_ As-tu une carte bancaire ou un chéquier ?

_ Je n'ai ni carte bancaire ni chéquier.

_ Avez-vous faim ou soif ?

_

_ L'otarie est-elle un oiseau ou un poisson ?

_

_ Ce voyage est-il en avion ou en paquebot ?

_

_ Ce sportif est-il arrivé premier ou deuxième ?

_

_ Préférez-vous les glaces ou les sucettes ?

_

_ Achètes-tu des CD ou des DVD ?

_

8. Lis la réponse puis trouve la question qui a été posée.

Exemple : _ Le temps n'est ni pluvieux ni froid.

_ Le temps est-il pluvieux ou froid ?

_ Le temps n'est ni pluvieux ni froid.

—

_ Je ne suis ni triste ni gai.

—

_ Je ne pars ni à la montagne ni à la mer.

—

_ Nous ne nous intéressons ni aux Pokemon ni aux mangas.

—

_ Ils ne viendront ni au match ni au cinéma.

—

_ Ce n'est ni une mésange charbonnière ni une mésange bleue.

—

_ Ce garçon n'est ni mon frère ni mon cousin.

9. En écrivant ces phrases à la forme négative, tu vas trouver des proverbes.

Exemple : Il est toujours trop tard pour bien faire. → Il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Il y a de la fumée sans feu.

Bien mal acquis profite toujours.

C'est la mer à boire.

Qui demande tout à tout.

On donne tout pour tout.

Il est toujours trop tard pour bien faire.

Paris s'est fait en un jour.

Il faut mélanger les torchons et les serviettes.

L'habit fait le moine.

Le jeu en vaut la chandelle.

Il faut courir deux lièvres à la fois.

La valeur attend le nombre des années.

Il faut mettre tous ses œufs dans le même panier.

On fait tout pour tout.

Il n'y a que celui qui fait quelque chose qui se trompe.

Qui risque tout a tout.

10. En écrivant ces phrases à la forme affirmative, tu vas retrouver des proverbes.

Exemple : L'appétit ne vient pas en mangeant. → L'appétit vient en mangeant.

Les absents n'ont jamais tort.

Qui ne va pas à la chasse ne perd pas sa place.

Les bons comptes ne font pas les bons amis.

Les cordonniers ne sont jamais les plus mal chaussés.

Ce qui n'est pas dit n'est pas dit.

La fortune ne vient pas en dormant.

Demain il ne fera pas jour.

Il ne faut pas tourner sa langue sept fois dans sa bouche.

Les murs n'ont pas d'oreilles.

Les plaisanteries les plus courtes ne sont pas les meilleures.

11. Tu écris la phrase à la forme négative.

Complète par ne ou n' + pas, plus, jamais, pas encore, personne.

Je vais au cinéma le dimanche.

Je ___ vais _____ au cinéma le dimanche .

Jean est arrivé une seule fois à l'heure.

Jean ___est _____ arrivé à l'heure.

Nous savons déjà faire des divisions.

Nous ___ savons _____ faire de divisions.

On écrit encore à l'école ?

On ___écrit _____ à l'école

Il y a encore quelqu'un dans la salle.

Il ___y a _____ dans la salle.

Je bois toujours du café après les repas.

Je ___ bois _____ de café après les repas.

12. Tu transformes les phrases.

Jean aime encore le chocolat.

[ne] Jean n'aime **plus** le chocolat.

[?] Jean n'aime-*t-il* **plus** le chocolat ?

Tu as inventé toute cette histoire.

[ne]

[?]

Y a-t-il quelqu'un dans cette voiture ?

[ne]

[?]

Vous êtes passé par le jardin.

[ne]

[?]

La négation erronée

Dans les phrases suivantes, les négations sont mal utilisées. À toi de les rectifier.

Attention ! Parfois une liaison écrite donne l'impression d'une négation.

Malgré mes réclamations, le patron me donne toujours pas davantage à manger.

Les journées dans la forêt sont pas désagréables à vivre.

Souvent je me retrouve avec d'autres bergers ; on n'est content de pouvoir s'amuser ensemble.

Sans que j'en dise rien, mes parents avaient vu que j'avais pas réussi mon contrôle.

L'agent de police s'aperçoit de rien.

J'en peux plus de cette vie, de cette atmosphère, de ces disputes continuelles, de ce trop-plein de travail.

Quelquefois on n'entre dans le bois pour aller voir les charbonniers.

Je touche pas au fromage moisi et plein de vers.

L'hiver, avec mes amis bergers on n'allume un feu et nous nous posons des devinettes, nous chantons.

La cuisine me semble sinistre. Aucune fenêtre l'éclaire.

Le soir après le travail on n'installe notre chambre dans un trou de paille au grenier.

Je dors dans la "Paillère". Même en hiver, enfoncé dans ce trou de paille, j'ai pas froid.

Car une idée est entrée en moi, à laquelle j'avais jamais pensé jusqu'alors.

Avec les beaux jours on n'oublie les peines de l'hiver.

Le travail empêche pas l'amusement.

Je partirai pas tant que vous m'aurez payé ce que vous me devez.

Pour pouvoir manger on n'usait d'une ruse pour prendre des œufs.

Avec les beaux jours on n'oublie les peines de l'hiver.

Les chevaux reçoivent que de la paille lorsqu'ils travaillent.

Quelquefois on n'entre dans le bois pour aller voir les charbonniers.

On a rien sans peine.

On a fait cent promesses, on en a tenu aucune.

On est pas plus aimable.

14. Trouve la forme négative.

Il est venu hier.

Elle a un chien.

Vous nagez bien.

Ils viendront vite.

Vous buviez du lait.

Attachez votre chien.

Elle dansait souvent.

Il mange du jambon.

Tu as cassé le vase.

Il habitait là.

Regardons par là.

Je sais parler chinois.

Tu caressais mon chien.

Elle a fait des bulles.

Nous cassons des noix.

Vous tricotez des gants.

Je roulais vite.

Tu as eu raison.

Il écouterait ce disque.

Nous nous couperons les cheveux.

15. Trouve la phrase qui indique le contraire.

phrase affirmative : Il y a quelqu'un dehors.

phrase négative : Il n'y a personne dehors.

phrase affirmative :

phrase négative : Il ne vient jamais le matin.

phrase affirmative : Elle est déjà venue.

phrase négative :

phrase affirmative : Tu as quelque chose dans ta poche.

phrase négative :

phrase affirmative : Il y a trop de jouets.

phrase négative :

phrase affirmative : Il a encore faim.

phrase négative :

phrase affirmative :

phrase négative : Elle n'a pas assez de viande.

phrase affirmative : Vous avez encore du travail.

phrase négative :

phrase affirmative :

phrase négative : Elle ne regarde rien.

phrase affirmative : Nous sommes déjà fatigués.

phrase négative :

phrase affirmative :

phrase négative : Ils n'en ont parlé à personne.

phrase affirmative : Elles vont toujours à la mer.

phrase négative :

16. Tu vas dire le contraire en utilisant : jamais, plus, aucun, personne, rien, pas assez de, guère...

Il a encore son vieux chien.

Elle a assez d'argent.

Il a trouvé quelque chose au grenier.

J'ai quelques choux dans mon jardin.

Quelqu'un est venu te voir.

Il vient parfois en Charente.

J'écoute des disques de temps en temps.

J'ai un peu soif.

Quelques personnes m'écoutent.

Il a encore des boutons.

17. La phrase est-elle affirmative ou négative ?

Elle n'a pas de chance.

Tu viendras me voir ?

Mange ta soupe.

Ne suce pas ton pouce.

Tu ne viendras pas me voir ?

Qu'il est timide !

Qu'il n'est pas prudent !

Ne regarde pas par là.

Regarde tes pieds.

Il chante trop fort.

Elle ne chante pas mal.

Ne passes-tu pas chez nous ?

Nous ne reviendrons pas ici.

Ne revenez pas ici.

18. Trouve la phrase affirmative et la phrase négative.

Elle est grande. Elle n'est pas grande.

Ne courent-ils pas vite ? Courent-ils vite ?

Venez tout de suite. Ne venez pas trop tard.

Qu'ils sont gentils ! Qu'ils ne sont pas aimables !

Ils viennent me voir souvent. Ils ne viennent jamais me voir.

Il y a beaucoup de bruit. Il n'y a aucun bruit.

Nous n'avons plus faim. Nous avons encore faim.

Personne ne sait où il habite. Quelqu'un est venu te voir.

19. Trouve la phrase négative ou la phrase affirmative.

phrase affirmative : Il fait beau.

phrase négative : Il ne fait pas beau.

phrase affirmative : J'aime la choucroute.

phrase négative :

phrase affirmative :

phrase négative : Le soleil ne brille pas.

phrase affirmative : Tu es intelligent.

phrase négative :

phrase affirmative :

phrase négative : Elle n'est pas très sérieuse.

phrase affirmative : Il y a assez de lumière.

phrase négative :

phrase affirmative :

phrase négative : Vous ne venez jamais me voir.

phrase affirmative : Ce livre m'a plu.

phrase négative :

phrase affirmative :

phrase négative : Elle ne dit rien.

phrase affirmative : Nous avons froid.

phrase négative :

phrase affirmative :

phrase négative : Le film n'était pas fini.

phrase affirmative : Elles ont joué avec leur frère.

phrase négative :

phrase affirmative :

phrase négative : N'allumez pas la radio.

phrase affirmative : Écoutons ce qu'il nous dit.

phrase négative :

phrase affirmative :

phrase négative : Ma chatte n'a pas eu de petits.

phrase affirmative : Il faut rêver parfois.

phrase négative :

phrase affirmative :

phrase négative : Il ne porte pas de lunettes.

Le complément circonstanciel

Un complément circonstanciel indique le plus souvent le temps, le lieu, la manière ou la cause, mais ce n'est pas suffisant pour le reconnaître.

En tant que complément de phrase, il peut être déplacé et supprimé.

- L'été prochain, il ira en Tunisie. Il ira en Tunisie l'été prochain. Il ira en Tunisie.

le complément de phrase : [Office québécois de la langue française](#)

Un complément circonstanciel peut être :

- un **groupe nominal** : Ce matin, mon voisin a pris sa canne à pêche.
- un **pronom personnel** : Il en revient. Il y va.
- un **groupe nominal commençant par une préposition** : À huit heures, mon voisin a pris sa canne à pêche.
- une **proposition subordonnée** : Quand il est revenu du travail, mon voisin a pris sa canne à pêche.
- un **adverbe** : Souvent, mon voisin a pris sa canne à pêche.
- un **gérondif** : En sortant, mon voisin a pris sa canne à pêche.

Les programmes français 2008 ont fait référence aux compléments essentiels (compléments d'objet) et aux compléments circonstanciels (par manipulations).

Extraits du rapport d'Alain Bentolila sur la grammaire :

Compléments du verbe : les compléments essentiels

« Ils ne peuvent pas être supprimés, ne peuvent pas être déplacés dans la phrase, sont susceptibles de pronominalisation par le, la, les, lui, en, y » (BO 1997).

- Complément d'objet direct : "Marie répare son vélo."
- Complément d'objet indirect : "Elle repense à ses vacances."
- Complément (essentiel) d'attribution: « Tu racontes une histoire à ton frère. » (Avec les verbes de don et de dire).
- Complément essentiel exprimant le temps et le lieu. « Le match a duré 90 minutes. J'habite Nanterre, elle rentre à Lyon ».

Compléments de phrase : les compléments circonstanciels

Les critères : « Ils peuvent être supprimés ou déplacés dans la phrase. »

Si ces critères permettent d'opposer les deux types de compléments, on ne doit pas s'interdire d'attirer l'attention des élèves sur le sens (temps, lieu) véhiculé par ces éléments, qu'ils soient essentiels ou circonstanciels. "À Lyon, j'ai rencontré vos amis. Pendant 90 minutes, les équipes se sont livrés un combat acharné."

On aura intérêt à mettre en évidence la différence de sens pouvant exister entre deux énoncés proches en apparence :

- Les Parisiens ont marqué trois buts à Lyon.
- À Lyon, les Parisiens ont marqué trois buts.

Dans le premier exemple, Lyon peut aussi bien être un complément de lieu qu'un complément d'attribution, si l'on se souvient qu'une équipe sportive est souvent désignée par le nom de la ville qu'elle représente. C'est la figure de la métonymie, qui n'a rien d'une figure de style, mais appartient de plein droit au langage quotidien.

Dans le deuxième exemple, le critère de déplaçabilité du groupe à Lyon, le range d'emblée dans les compléments de phrase, exprimant le lieu. (Complément circonstanciel).

Séquence pédagogique.

- Demander aux élèves de compléter ces phrases pour donner des précisions :
 - Il a eu un accident. Les pompiers sont arrivés. Ses parents sont arrivés.
- Relever au tableau les réponses dans ces colonnes : adverbe, groupe nominal, adjectif qualificatif, proposition subordonnée, autres.
 - Le nombre de colonnes dépend du cours.
 - Dire éventuellement : "Tu as ajouté un adjectif qualificatif (ou un complément de nom, ...) mais je ne l'écris pas car ce n'est pas un complément circonstanciel."
- Faire dire les phrases en changeant la place des compléments circonstanciels.
- Observations par colonnes :
 - S'il y a une préposition au début d'un groupe nominal, c'est un complément indirect.
 - Les adverbes en -ment sont généralement formés à partir d'un adjectif.
 - Un adverbe peut aussi renforcer le sens d'un adjectif (Très inquiets, ses parents sont venus.).
 - Pour une proposition subordonnée, on retrouve la phrase simple.
 - dès qu'ils ont été prévenus → Ils ont été prévenus.
- Rechercher ensuite les sens de compléments circonstanciels : lieu, temps, manière, cause, but, ...
 - Les compléments circonstanciels de lieu peuvent être remplacés par les pronoms y ou en.
- Il y a des compléments de lieu qui ne peuvent pas être déplacés, ce sont des compléments essentiels. → Il va à Paris. Il est dans le jardin.

Le complément circonstanciel : exercices

Certains exercices proviennent du site : [Fiches de grammaire](#), auteure : Dominique Couturier

1. Trouve la nature de ces mots, de ces groupes et de ces propositions : quelques heures plus tard ; cette année-là ; quand ils furent arrivés ; déçus ; après plusieurs heures ; ce jour-là ; dans leur véhicule supersonique ; surpris ; au garage ; heureux ; aussitôt ; fébrilement ; dans le château mystérieux ; immédiatement ; parce que leur véhicule fonctionnait mal ; à vélo ; à la tombée de la nuit ; au moment où ils allaient repartir ; au moment du retour ; souvent ; lorsqu'ils utilisèrent le logiciel ; lorsqu'ils consultèrent le grimoire

groupe nominal (GN) :

GN commençant par une préposition :

adjectif qualificatif :

adverbe :

proposition subordonnée :

2. Tu vas compléter le texte ci-dessous en choisissant dans ces compléments circonstanciels : quelques heures plus tard ; cette année-là ; quand ils furent arrivés ; déçus , après plusieurs heures ; ce jour-là ; dans leur véhicule supersonique ; surpris ; au garage ; heureux ; aussitôt ; fébrilement ; dans le château mystérieux ; immédiatement ; parce que leur véhicule fonctionnait mal ; à vélo ; à la tombée de la nuit ; au moment où ils allaient repartir ; au moment du retour ; souvent ; lorsqu'ils utilisèrent le logiciel ; lorsqu'ils consultèrent le grimoire.

Sois attentive ou attentif aux majuscules !

Il y eut un problème. Les parents décidèrent de partir. Ils arrivèrent. Ils interrogèrent les spécialistes. Ils trouvèrent la solution.

3. Sépare les groupes dans ces phrases.

- Exemple : Tous les soirs, / mon grand-père / écoute / la radio / dans son lit.

Nos deux chattes auront des petits dans quelques semaines.

Vers cinq heures du soir, les collégiens fatigués descendent du car.

Tous mes amis viendront chez moi pour mon anniversaire.

La semaine dernière, les enfants du CP ont reçu une lettre de leurs correspondants.

Tous les gens de ma famille adorent venir dans cette maison l'été.

À l'école, les jeux de ballon passionnent les petits et les grands.

L'année prochaine, Guillaume partira tous les matins au collège.

Je regarde parfois les matchs de basket à la télévision.

4. Trouve le sujet et le verbe, puis, s'il y en a, le complément d'objet direct, le complément d'objet indirect, le complément circonstanciel (lieu, temps, manière).

Dans ma chambre, j'ai un bel aquarium.

Quelques skieurs descendent les pistes enneigées.

Sur la plage bronzent de nombreux vacanciers.

Tous les matins, ma mère allume la radio dans la cuisine.

Chaque samedi, ma tante fait ses courses au supermarché.

Dans le bois, poussent quelques brins de muguet.

Cet idiot conduit imprudemment.

Pendant que le train roulait, Simon regardait le paysage.

Il me regardait avec gentillesse.

Cette nuit, une bande de chiens errants a déchiré les sacs poubelles devant notre maison.

Les enfants de la classe pensent aux vacances de Pâques.

Dans sa chambre, la princesse essaie sa robe de bal.

Le monde entier se souvient avec émotion de l'alunissage de la mission Apollo.

La semaine dernière, un orage de grêle a détruit une grande partie des récoltes.

Les enfants de la maternelle jouent tranquillement dans la cour de l'école.

Mon cousin parle d'une voiture électrique.

La semaine dernière, mon grand père a retrouvé sa vieille voiture à pédales dans le grenier.

Je me rappelle avec plaisir des vacances de Noël.

Les canards nagent sur l'étang.
À Noël, Jacques recevra de superbes cadeaux.
La semaine prochaine, nous installerons un nouvel ordinateur dans notre classe.
Le frère de Simon rêve d'un ordinateur.
Tous les matins, je prends le car.
Vous pensez souvent à lui.
Le marronnier de la cour a des bourgeons.
Sur la route, passe un convoi de camions militaires.
Ils se sont équipés d'un adoucisseur d'eau.
Je parle à ma grand-mère.
Edgar joue au foot.
Certains arbres de la forêt perdent leurs feuilles en automne.
Le matin, au réveil, Jean bâille vraiment très fort.
Il se nourrit de pain et de fromage.
Ils se souviennent avec plaisir du spectacle d'hier soir.
Nos voisins ont acheté une ancienne ferme.
Edgar a marqué un magnifique but hier après-midi.
Les petits se moquent rarement des grands.
Hier matin, Yohan a présenté son montage en légos.
Il rêve à ses prochaines vacances.
La maman regarde son bébé avec tendresse.
Guillaume mâche un chewing-gum.

En enlevant les compléments circonstanciels, il reste la phrase de base.

Exemple : (Quand il n'a pas envie de travailler,) David distrait son camarade (en bavardant).
Depuis ce matin, le soleil brille.
De ce côté du terrain, les joueurs bénéficieront du vent.
Il retrouve son courage à chaque nouvelle épreuve.
Malgré son âge, ton grand-père reste jeune !
Avant ton départ, tu laisseras les clés à ton frère.
Une fois de plus, voilà l'orage.

Le sujet

Le sujet peut être

- un infinitif → Tricher est interdit.
- une proposition subordonnée → Ce qui est dangereux est interdit.
- un groupe nominal → Ce comportement est interdit.
- un pronom personnel → Il est interdit.
- un pronom relatif : C'est toi qui as gagné.
- un autre pronom (démonstratif, possessif, indéfini, interrogatif) → Ceci est interdit. Le sien est interdit. Aucun n'est interdit. Lequel est interdit ?
- un nom propre → Flaxinouf est interdit aux moins de 18 ans.

Les programmes 2008 indiquent d'identifier pour le sujet : nom propre, groupe nominal, pronom personnel et pronom relatif.

Les pronoms personnels sujets sont : je, tu, il, elle, on, nous, vous, ils, elles

Il peut y avoir plusieurs sujets pour un verbe.

Il peut y avoir un sujet pour plusieurs verbes.

[Extrait du rapport d'Alain Bentolila sur la grammaire](#) :

Le sujet

Il semble nécessaire de montrer que si l'on s'attache au sens (critère sémantique), le sujet est, le plus souvent, le mot (Nom propre, pronom personnel) ou le groupe qui fait ou subit l'action exprimée par le verbe.

Le critère d'identification du sujet par «c'est... qui», s'il correspond à une manipulation utile, n'en constitue pas pour autant le meilleur outil de reconnaissance.

- « Ulysse revient. » serait ainsi glosé par des enfants de 9 ou 10 ans par «C'est Ulysse qui revient.».

On ne dit pas la même chose dans les deux cas. La deuxième phrase constitue une mise en valeur du sujet (la focalisation des linguistes), mais surtout, on se heurte immédiatement à un obstacle dès que le sujet est un pronom personnel.

- «Il a trouvé une montre» ⇒ «C'est ... ? qui a trouvé une montre». Conséquence, on trouvera selon les éditeurs, «c'est lui qui», ou plus inquiétant, «c'est il qui...».

Que ce type de transformation soit utilisé en 2ème ou 3ème année du cycle pour montrer les procédés permettant de mettre en valeur le sujet du verbe semble incontestable, mais ne serait-il pas plus simple, et de bon sens, de demander à un enfant de CE2, «Qui revient ?» ou «Qui a trouvé la montre ?». La réponse pourra d'ailleurs être «C'est lui !», et dans ce cas nous retrouvons un usage courant de cette construction.

inversion du sujet je : puis-je ? [Académie française](#)

Office québécois de la langue française :

Il est interdit de vendre ce livre ou d'en tirer un profit commercial.

- le sujet : [Office québécois de la langue française](#)
- sujets neutres coordonnés : [Office québécois de la langue française](#)
- sujets unis par autant que, aussi bien que, non moins que, non plus que ou pas plus que : [Office québécois de la langue française](#)
- sujets unis par avec : [Office québécois de la langue française](#)
- sujets unis par comme ou par ainsi que : [Office québécois de la langue française](#)
- sujets unis par et : [Office québécois de la langue française](#)
- sujets unis par ni : [Office québécois de la langue française](#)
- sujets unis par ou : [Office québécois de la langue française](#)
- [Repérage du sujet \[Le sujet dans la phrase\]](#)
- [Sujet sous-entendu de l'infinitif \[Constructions syntaxiques boiteuses\]](#)
- [Sujet sous-entendu du participe présent \[Constructions syntaxiques boiteuses\]](#)
- [Sujets coordonnés de personnes différentes \[Sujets joints par une conjonction\]](#)

Exercices :

Le sujet : exercices

1. Tu vas compléter cette phrase avec l'élève _ on _ le professeur _ le lapin _ il _ elle _ mon grand frère.

Dans la classe, _____ explique le problème.

Dans la classe, _____ explique le problème.

Dans la classe, _____ explique le problème.

Dans la classe, _____ explique le problème.

Dans la classe, _____ explique le problème.

Dans la classe, _____ explique le problème.

Dans la classe, _____ explique le problème.

Toutes les réponses sont bonnes. Tu as écrit le sujet du verbe.

2. Tu vas encore compléter une phrase.

Tu peux choisir : papa _ la cane _ souvent _ ma grand-mère _ il _ nous

Quand il fait beau, _____ promène sa famille.

Quand il fait beau, _____ promène sa famille.

Quand il fait beau, _____ promène sa famille.

Quand il fait beau, _____ promène sa famille.

On ne peut pas prendre toutes les réponses pour écrire le sujet de la phrase.

3. Maintenant, le sujet est au début de la phrase, n'oublie pas la majuscule.

Tu peux choisir : J' _ Elle _ Nous _ Ils _ Vous _ Le chien gourmand _ Le papa de Louisa

_____ adore le chocolat.

_____ adore le chocolat.

_____ adore le chocolat.

_____ adore le chocolat.

On ne peut pas utiliser ils (ils adorent), nous (nous adorons), vous (vous adorez).

4. À toi de trouver des sujets ! N'oublie pas la majuscule au début de la phrase.

_____ a mangé les bonbons.

_____ a mangé les bonbons.

_____ a mangé les bonbons.

_____ a mangé les bonbons.

_____ a mangé les bonbons ?

As-tu remarqué le point d'interrogation à la dernière phrase ? C'est une question.

5. Tu vas utiliser un pronom, ça fera un tout petit sujet.

Par exemple : L'ordinateur que ma mère a commandé est enfin arrivé. → Il est enfin arrivé.

Voici des pronoms que tu peux utiliser : je _ j' _ tu _ il _ elle _ on _ nous _ vous _ ils _ elles

N'oublie pas la majuscule.

Jérémy et moi commençons à travailler. → _____ commençons à travailler. _____

La fourmi transporte une graine. → _____ transporte une graine.

Les élèves courent vite dans la cour. → _____ courent vite dans la cour.

Ta mère et toi êtes très gentilles. → _____ êtes très gentilles.

Les hirondelles se rassemblent en automne. → _____ se rassemblent en automne.

Gargamel veut attraper les schtroumpfs. → _____ veut attraper les schtroumpfs.

Mes copains et moi allons gagner. → _____ allons gagner.

Tu n'as pas utilisé je_ j'_ tu_ on.

6. Tu vas encore remplacer par un pronom mais tu écriras toute la phrase.

Voici des pronoms que tu peux utiliser : je _ j' _ tu _ il _ elle _ on _ nous _ vous _ ils _ elles.

N'oublie pas la majuscule.

Papa passe l'aspirateur. → Il passe l'aspirateur.

Grand-mère m'appelle.

Le petit chat roux est revenu.

Toutes les fleurs du jardin sont fanées.

Mes parents et moi t'aimons bien.

Patrick et toi avez raison.

Les joueurs de l'équipe de foot sont contents.

7. Tu vas faire un sujet plus grand en ajoutant un adjectif.

Par exemple : Mon robot va plus vite. → Mon nouveau robot va plus vite.

Voici des adjectifs que tu peux utiliser : bavard_ bleu_ furieux_ gentil_ grand_ jaune _malin_ nouveau_ rapide_ rouge.

Le chien poursuit le chat . → _____ poursuit le chat .

Le singe attrape la banane. → _____ attrape la banane.

Mon voisin me demande mon nom. → _____ me demande mon nom.

Le perroquet est bruyant. → _____ est bruyant.

Le vélo que tu as acheté est super ! → _____ est super !

Ce magasin de jouets va ouvrir. → _____ va ouvrir.

Tu pouvais mettre plusieurs adjectifs.

8. Pour faire une question, on répète souvent le sujet par un pronom.

Par exemple : Pourquoi papa est-il encore au travail ?

Voici des pronoms que tu peux utiliser : (je_ j'_ tu)_ il_ elle_ (on)_ nous_ vous_ ils_ elles

Comment maman va-t-_____ l'appeler ?

Pourquoi tes frères ont-_____ pris ton nouveau jeu ?

Avec quoi Louise va-t-_____ réparer son vélo ?

Comment ce joueur de foot s'appelle-t-_____ ?

Où cette fusée va-t-_____ se poser ?

Tes copines t'ont-_____ expliqué le problème ?

De quelle manière le voleur s'est-_____ échappé ?

9. Tu vas rassembler deux sujets.

Le chien a faim. Le chat a faim.

Le chien et le chat ont faim.

Les carottes poussent bien. Les salades poussent bien.

_____ poussent bien.

Léa a gagné. Natacha a gagné.

_____ ont gagné.

Les écureuils aiment les noisettes. Les enfants aiment les noisettes.

_____ aiment les noisettes.

Mon stylo est bleu. Ma trousse est bleue.

_____ sont bleus.

Mon auto est réparée. Mon vélo est réparé.

_____ sont réparés.

On pouvait aussi utiliser des pronoms.

10. Tu vas remplacer le pronom sujet par un nom propre, c'est à dire le prénom ou le nom de quelqu'un.

Il m'a invité à son anniversaire.

Pierre m'a invité à son anniversaire.

Elle aime jouer à la corde.

_____ aime jouer à la corde.

Il écoute la radio.

_____ écoute la radio.

Elle joue au foot.

_____ joue au foot.

Il est très rapide.

_____ est très rapide

Voilà, tu as travaillé sur le sujet de la phrase. Il y a aussi les sujets du roi, ceux qui obéissent au roi et le sujet du problème, de quoi ça parle.

Les exercices suivants proviennent du site : [Fiches de grammaire](#), auteure : Dominique Couturier

11. Tu vas remplacer le sujet par un pronom personnel.

Un petit homme chauve a sonné à la porte.

Il a sonné à la porte.

La petite fée aux longs cheveux a réalisé tous tes vœux.

_____ a réalisé tous tes vœux.

Une violente tempête a soufflé sur le village.

_____ a soufflé sur le village.

Claire et Hélène rangent leurs affaires.

_____ rangent leurs affaires.

Le vieux curé du village sonnait les cloches.

_____ sonnait les cloches.

Les rayons du soleil réchauffent le sol.

_____ réchauffent le sol.

Le soleil brille bien aujourd'hui.

_____ brille bien aujourd'hui.

Le président de la République présente ses vœux aux Français.

_____ présente ses vœux aux Français.

Une longue file de voitures est bloquée.

_____ est bloquée.

Ces voitures sont en panne.

_____ sont en panne.

Un car de gendarmes arrive.

_____ arrive.

Les gendarmes ont arrêté le chauffard.

_____ ont arrêté le chauffard.

La circulation sera rétablie dans une heure.

_____ sera rétablie dans une heure.

Les loups ont tué un mouton.

_____ ont tué un mouton.

Les vaches se sont rassemblées près de la barrière.

_____ se sont rassemblées près de la barrière.

Les chevaux galopent.

_____ galopent.

La vache dort.

_____ dort.

Les feuilles de l'arbre tremblent.

_____ tremblent.

Des nuages passent dans le ciel.

_____ passent dans le ciel.

Stéphane écoute un disque.

_____ écoute un disque.

Noëlle et Annie dessinent.

_____ dessinent.

Ta chatte surveille ses petits.

_____ surveille ses petits.

Les feux arrière de la voiture clignotent.

_____ clignotent.

La flamme du gaz est bleue.

_____ est bleue.

12. Tu vas trouver le sujet.

Un gentil petit canard nage sur la mare. C'est un gentil petit canard qui nage. Le sujet est : un petit canard.

Une moto passe devant chez moi. C'est _____ qui

Tous les jours mon voisin prend le car. C'est _____ qui

Cette petite fille travaille très bien. C'est _____ qui

Anne et Gilles rangent la bibliothèque. C'est _____ qui

Toute la classe fabrique le journal. C'est _____ qui

Ce matin, les CP iront à l'ordinateur. C'est _____ qui

Dans le pré un joli petit veau tète sa maman. C'est _____ qui

Tous les ans les chasseurs organisent un loto. C'est _____ qui

Ce matin le boucher a garé son camion à gauche. C'est _____ qui

Ce gros chien gagne beaucoup de concours. C'est _____ qui

Pierre et André tapent un texte sur l'ordinateur. C'est _____ qui

Dans la cour les petites construisent une cabane. C'est _____ qui

13. Tu vas trouver le sujet : il n'est pas toujours devant le verbe.

Hier matin, un petit homme chauve a sonné à la porte. C'est _____ qui

Tout doucement, s'avavançait vers elle un grand loup gris. C'est _____ qui

Les rayons du soleil, malgré la brume, réchauffent le sol. C'est _____ qui

Après plusieurs heures arrive un car de gendarmes. C'est _____ qui

Le soir la circulation normale sera rétablie. C'est _____ qui

14. Remplace le sujet par il, ils, elle, elles.

La petite fleur pousse.

Elle pousse.

Deux oiseaux chantent.

Alice et Karine jouent.

Ton vieux ballon est crevé.

Le chien de ton voisin est tout noir.

Les joueurs de l'équipe de foot sont allés au bal.

Les étoiles brillent la nuit.

Claudine, Claire et Anne bavardent.

Ma chatte a eu des petits.

Le chat de tes grands-parents est très vieux.

La lune se lève.

Le chien et le chat se battent.

Les montagnes sont hautes.

Le réveil est cassé.

La nappe est déchirée.

Les élèves du collège prennent le car.

Les chasseurs sont dans le champ.

15. Trouve le sujet et le verbe.

Le frère de Marie joue sagement dans la cour.

sujet : le frère de Marie

verbe : joue

Sur la route, une longue file de voitures roule avec lenteur.

sujet : une longue file de voitures

verbe : roule

Ce matin, tous les enfants du village ont mis de beaux déguisements.

À cause de la pluie, Sophie et Claire n'iront pas au bord de la rivière.

À cause de l'accident, de nombreux agents de police règlent la circulation des véhicules.

Une troupe de petits canards gris patauge gaiement le long de la rivière.

Samedi dernier, la maman de Sophie a acheté un nouveau blue-jean.

Pour la fête des pères, le petit Ludovic offrira un superbe CD.

Dans le ciel, passe une escadrille d'avions militaires.

Dimanche prochain, mon beau-frère va repeindre son salon.

Sous le pont nagent de nombreux petits poissons.

Ceux qui aiment chanter choisiront une chanson.

Sur la plage ensoleillée, bronzent de nombreuses femmes en maillot.

Hier, au supermarché, maman et moi avons reçu des échantillons gratuits.

Le verbe, ses compléments et l'attribut du sujet

Le verbe

Un verbe se conjugue.

- je pars, je partirai, je partis, je suis parti, je partais,...
- je gagne, je gagnerai, je gagnai, j'ai gagné, je gagnais,...
- voir : [Conjugaison à l'école](#)

La terminaison d'un verbe dépend du sujet.

- je pars, tu pars, il part, elle part, on part, mon frère part, nous partons, vous partez, mes sœurs partent
- je partirai, tu partiras, il partira, elle partira, on partira, mon frère partira, nous partirons, vous partirez, mes sœurs partiront

Pour trouver l'infinitif, je peux dire la phrase au futur proche.

- Je fais une recherche. Bientôt, je vais faire une recherche.
- Tu sors la poubelle. Bientôt, tu vas sortir la poubelle.

Un verbe peut être formé d'un auxiliaire et d'un participe passé :

- je suis partie, je serai partie, j'étais partie
- j'ai fini, j'aurai fini, j'avais fini, j'ai eu fini

Le verbe peut être :

- seul
- avec un complément du verbe (ou plusieurs)
- au passif avec un complément d'agent
- avec un attribut du sujet (ou plusieurs)

le verbe et le groupe verbal : [Office québécois de la langue française](#)

accord du verbe avec le sujet ou l'attribut : [Office québécois de la langue française](#)

accord du verbe avec un seul des sujets exprimés : [Office québécois de la langue française](#)

verbes pronominaux (accord du participe passé) : [Parler français](#)

liste de verbes essentiellement pronominaux : [Office québécois de la langue française](#)

verbe pronominal de sens indistinct : [Office québécois de la langue française](#)

verbe pronominal de sens passif : [Office québécois de la langue française](#)

verbe pronominal de sens réciproque : [Office québécois de la langue française](#)

verbe pronominal de sens réfléchi : [Office québécois de la langue française](#)

Le complément du verbe peut être :

un COD (complément d'objet direct)

- Ma mère conduit l'auto.
- Un COD peut être remplacé par un pronom personnel : Ma mère la conduit.
- La phrase peut être écrite à la voix passive : L'auto est conduite par ma mère.
- Nature des COD : groupe nominal, infinitif, pronom personnel, pronom démonstratif, possessif, indéfini, proposition conjonctive

le complément direct : [Office québécois de la langue française](#)

un COI (complément d'objet indirect)

- Il parle à Pierre. Il lui parle.
- Un COI se reconnaît en posant une question (à qui, à quoi, de qui, de quoi).
- Un COI peut être remplacé par un pronom (lui, leur, à lui, à elle, à eux, à elles, en, y).
- Nature des COI : préposition + groupe nominal, pronom personnel, préposition et infinitif, préposition + pronom démonstratif, possessif, indéfini (éventuellement relatif : la fille à qui je pense).

Office québécois de la langue française :

- [Subordonnée complétive introduite par à ce que ou de ce que \[Préposition après un verbe\]](#)
- le complément indirect : [Office québécois de la langue française](#)

un complément d'objet second

- Le complément d'objet second est le COI lorsqu'il y a déjà un COD : Il envoie une lettre à son frère. Il la lui envoie. Il a reçu une lettre de son frère.
- (La dénomination "complément d'attribution" est abandonnée à l'école primaire).

un complément essentiel

- Le complément essentiel indique généralement le lieu : Il va à Paris. Il vient de Marseille. Il va chez le dentiste. La clé est sur le meuble.
- Le complément de lieu peut être remplacé par un pronom : Il y va. Il en vient. Elle y est.

un complément d'agent

- L'auto est conduite par sa mère.
- Le complément d'agent s'étudie en liaison avec le COD.

L'attribut du sujet

- Il est joyeux.
- L'attribut s'accorde avec le sujet.
- Le verbe peut être remplacé par le verbe être (paraître, demeurer, rester, sembler, avoir l'air, passer pour, naître, vivre, tomber, devenir, ...).
- L'attribut peut être un adjectif (précédé d'un adverbe), un nom, un groupe nominal.
 - Il deviendra (très) célèbre. Il deviendra journaliste. Il deviendra un comédien connu.
- Utiliser le terme "verbe attributif", entraînerait une confusion avec "complément d'attribution".

l'attribut : [Office québécois de la langue française](#)

L'attribut du sujet : exercices

Voici des attributs du sujet :

Cette femme est attentive. Cette femme est infirmière. Cette femme est une infirmière expérimentée.

Ces femmes sont attentives. Ces femmes sont infirmières. Ces femmes sont des infirmières expérimentées.

Avec paraître, sembler, devenir, rester, ..., on peut aussi trouver des attributs du sujet.

1. Trouve les attributs du sujet, puis indique leur nature (nom commun, adjectif qualificatif, groupe nominal).

Cet homme deviendra infirmier.

Ces enfants sont dynamiques.

La rose est une fleur connue.

Nous sommes jeunes.

Vous êtes des enfants responsables.

Les joueurs de cette équipe sont des professionnels.

Je deviens paresseux.

Ta nouvelle voiture semble un engin dangereux.

2. Maintenant, ce ne sont pas des attributs du sujet, ils ne s'accordent pas avec le sujet.

- Gn prép = groupe nominal prépositionnel (qui commence par une préposition : à, de, vers, sans, pour, sur, à côté de, ...).
- Cet homme est dans un hélicoptère (GNprép). Cet homme est ailleurs. (adverbe)

Trouve si après le verbe être (ou un verbe que tu peux remplacer par le verbe être), c'est un groupe nominal prépositionnel ou un adverbe.

La maison de mes parents est ici.

Christian est sans travail.

Je reste dehors.

Vous habitez là-bas.

Dans quelques jours, Sonia sera en stage.

Cathy reste avec ses parents.

Yann a été sur l'échelle.

3. Trouve la fonction du groupe souligné : COD (complément d'objet direct) ou attribut.

Pascal aime bien son petit chat, il le caresse souvent.

Cette fille deviendra une basketteuse célèbre.

Le vent a déraciné le gros chêne.

Julie a acheté des bonbons, elle me les a offerts.

Pico Fogo est le nom d'un volcan.

Jean dit qu'il aime la musique.

Soudain, mon ami parut triste.

Ce matin-là, la cour était encore déserte.

Elle avait ramassé des fleurs sur le chemin.

Cette étoile paraît être l'étoile du berger.

4. Recherche les attributs du sujet et les compléments d'objet.

Maître Cornille était un vieux meunier.

Il trouvait une foule de belles paroles à la louange des moulins à vent.

Personne ne les écoutait.

On rencontrait le vieux meunier.

Il me reçut.

La chambre de la meule était vide.

Je leur dis la chose.

Le moulin était grand ouvert.

Le moulin est déshonoré.

Tous ces minotiers sont des voleurs.

5. Transforme ces phrases. (Sois attentif à l'accord de l'attribut !)

Exemple :

- Ces fruits sont mûrs.

- [?] Ces fruits sont-ils mûrs ?
- [ne] Ces fruits ne sont pas mûrs.

Les raisins sont encore verts.

[ne]

[?]

Tes frères sont toujours aussi taquins.

[?]

Ces bâtiments deviendront bientôt des ateliers.

[?]

Ces jeunes enfants semblent des joueurs solidaires.

[ne]

Ils deviendront comédiens.

[?]

[ne]

6. Accorde l'attribut du sujet.

Ce gâteau est appétissant.

Cette tartelette est

Ces éclairs sont

Ces pâtisseries sont

Le linge est propre.

Tes chaussettes sont

Ton chemisier est

Tes mouchoirs sont

Eric veut devenir professeur.

Mariam veut devenir

Eric et Bastien veulent devenir

Philippe deviendra un cuisinier adroit.

Sarah deviendra

Morad et Sylvie deviendront

7. Classe ce qui suit le verbe être.

Je suis loin. Je suis un acrobate prudent. Je suis directeur. Je suis courageux. Je suis dans la rue.

Attributs :

adjectif :

nom :

groupe nominal :

Les autres :

adverbe :

groupe nominal avec une préposition :

8. Même exercice.

Cathy semble en avance. Cathy semble distraite. Cathy semble une élève attentive. Cathy semble ailleurs. Cathy deviendra ingénieur.

Attributs :

adjectif :

nom :

groupe nominal :

Les autres :

adverbe :

groupe nominal avec une préposition :

Les exercices suivants proviennent du site : [Fiches de grammaire](#), auteure : Dominique Couturier

9. Dans ces phrases, trouve si le verbe est être ou s'il peut être remplacé par le verbe être.

Cette nuit, une bande de chiens errants a déchiré les sacs poubelles devant notre maison.

Ces Chinois sont d'excellents joueurs de ping-pong.

Les enfants de la classe pensent aux vacances de Pâques.

Dans sa chambre, la princesse essaie sa robe de bal.

Le monde entier se souvient avec émotion de l'alunissage de la mission Apollo.
La semaine dernière, un orage de grêle a détruit une grande partie des récoltes.
Ces canapés en cuir semblent trop chers.
Les enfants de la maternelle jouent tranquillement dans la cour de l'école.
La voiture à pédales était autrefois un jouet pour les petits.
À notre époque, Noël reste une fête importante.
À Noël, Jacques recevra de superbes cadeaux.
La semaine prochaine, nous installerons un nouvel ordinateur dans notre classe.
Maintenant, l'ordinateur est un outil indispensable.
Guillaume deviendra peut-être un grand joueur de foot.
Les canards nagent sur l'étang.
Ce maître est assez patient.
Edgar a marqué un magnifique but hier après-midi.
Le plumier de Claude semble abîmé.
Sarah paraît parfois trop sérieuse.

On peut compléter le verbe être par un attribut du sujet (qui s'accorde avec le sujet) : Elle est sérieuse. Elle est une chanteuse connue. Elle est professeure.

Voici des verbes qui ont aussi un attribut du sujet car on peut les remplacer par le verbe être : sembler, devenir, paraître, demeurer, avoir l'air, ... On les appelle les verbes d'état. Elle est une chanteuse connue. Elle deviendra une chanteuse connue. Elle semble connue. Elle a l'air sérieuse. Elle paraît dynamique.

Le verbe être est souvent complété par un complément de lieu, c'est un complément essentiel : Il est là. Il est dans son jardin. Il

COD et COI : exercices

Le complément d'objet direct et le complément d'objet indirect

Parmi ces verbes, quels sont ceux qui peuvent avoir un complément d'objet direct ?

- ranger : oui (ranger ses affaires)
- venir : non

marcher

prendre

arriver

songer

courir

regarder

envoyer

s'occuper.

Repère les verbes et les compléments d'objet directs.

L'architecte a fait le plan de la maison.

Les maçons construisent les fondations.

Ils montent les murs.

Les couvreurs poseront les tuiles.

Ensuite, les plâtriers viendront à l'intérieur.

Ils dresseront les cloisons.

Le peintre posera les papiers muraux.

La lampe de mon bureau éclaire le fond de ma chambre.

Imprudemment, le hérisson traverse la route.

À l'horizon, j'aperçois un grand voilier.

Chaque matin, je lis le journal avant de partir au bureau.

Mes parents reçoivent leurs amis du Périgord.

Mon jeune chien a encore fait des bêtises.

Complète avec un COD (complément d'objet direct).

Le mécanicien essaiera le moteur.

J'ai oublié _____ sur le buffet de l'entrée.

La neige a recouvert _____.

Un joli bouquet orne _____.

Le maître écrit _____ au tableau.

Le chasseur siffle _____, prend _____ et s'en va.

Transforme les phrases pour que le COD devienne le sujet d'une phrase à la voix passive.

(Attention à l'accord du participe passé avec l'auxiliaire être.)

Exemple : Les rats rongent les vieilles noix. Les vieilles noix sont rongées par les rats.

L'infirmier remplit la seringue. La seringue est remplie _____ .

Le plongeur atteint la barrière de corail.

Le vent violent déracine l'arbre mort.

Les paysans moissonnent le blé mûr.

Le gardien de but détourne le ballon.

Le facteur distribue les lettres.

Y a-t-il un COD dans ces phrases ?

Mardi, vous prendrez le train.

Ce jardin en friche paraît abandonné.

J'ai vécu des heures difficiles.

Pascal est un élève de sixième.

Cet élève passe pour excellent.

Tout le pays attend la nouvelle.

Découpe ces phrases de base selon le modèle : sujet / verbe / complément d'objet direct.

Les tilleuls du jardin perdent leurs dernières feuilles.

Les chats de mon voisin ont chassé les jeunes oiseaux.

Hommes, femmes et enfants poussaient le vieil autobus.

Repère les COD et indique leur nature. (proposition subordonnée, groupe nominal, nom propre, pronom personnel, infinitif)

Mes amis les oiseaux picorent les graines éparpillées.

Vous les avez vus ?

J'aime beaucoup courir.

Je fête mon anniversaire.

J'ai invité Paul.

Je vois qu'il va faire de l'orage.

La sauce a taché ma serviette. Je la lave.

Trouve les pronoms C.O.D.

Renard est étendu sur la route. Le marchand de poissons le voit et descend de sa charrette. Son compagnon le rejoint aussitôt. Quand ils sont près de Renard, ils le retournent, le pincement pour voir s'il est bien mort. Renard les laisse faire et ne bouge pas. Ils le chargent sur leurs paniers. Quand ils ont le dos tourné, celui-ci les ouvre et en tire au moins trente harengs. Il les dévore sur le champ pour calmer son énorme faim.

Utilise des pronoms pour éviter la répétition de C.O.D.

« Mais que tu es donc pressé ! dit le moissonneur. Non. En été, il faut laisser le blé mûrir, puis tu coupes le blé, ensuite tu lies le blé en gerbes. Après ça, tu entasses les gerbes en petites meules pour que le vent aère les gerbes puis que le soleil sèche les gerbes et achève de mûrir les gerbes. »

Corrections :

Renard est étendu sur la route. Le marchand de poissons le voit et descend de sa charrette. Son compagnon le rejoint aussitôt. Quand ils sont près de Renard, ils le retournent, le pincement pour voir s'il est bien mort. Renard les laisse faire et ne bouge pas. Ils le chargent sur leurs paniers. Quand ils ont le dos tourné, celui-ci les ouvre et en tire au moins trente harengs. Il les dévore sur le champ pour calmer son énorme faim.

« Mais que tu es donc pressé ! dit le moissonneur. Non. En été. il faut laisser le blé mûrir, puis tu le coupes, ensuite tu le lies en gerbes. Après ça, tu les entasses en petites meules pour que le vent les aère puis que le soleil les sèche et achève de les mûrir.»

Transforme ces phrases de façon que le sujet devienne C.O.D.

La souris est attrapée par le chat. → Le chat attrape la souris.

Les sacs de courrier étaient chargés par les pilotes de l'aéropostale.

Quelques passagers étaient aussi transportés par ces avions.

L'hélice en bois était tournée par le mécanicien.

Le visage du pilote était fouetté par le vent.

Certains vols étaient interrompus par les intempéries.

Les exercices suivants proviennent du site : [Fiches de grammaire](#), auteure : Dominique
Couturier

Trouve le verbe, puis son complément d'objet direct. (Il n'y a pas toujours un COD).

Michelle a passé un examen pour être fée. V + COD = a passé + un examen

Mademoiselle Céleste va lui donner des ailes.

Vendredi vit avec Robinson sur une île déserte.

Elle présenta son tambour à sa voisine.

Sylvain a trouvé un petit renard.

Chacun lui donnait du pain, des gâteaux, des biscuits.

Ils traversent un grand champ.

Elle se précipite vers la porte.

Le petit renard s'est mis en route vers la vallée.

La mère cigogne est dans le nid avec ses quatre petits.

Le père cigogne arrive tous les jours en volant.

Il apporte des petites grenouilles et des couleuvres.

Devant leur terrier, les marmottes poussaient de petits sifflements.

Ils se sont glissés dans la cuisine.

Ils ont pris dans le buffet un grand rayon de miel.

Le lapin lâche la tortue qui tombe dans l'herbe.

Elle s'allongea contre le dos de l'animal.

Le groupe souligné est-il complément d'objet direct ou complément circonstanciel ?

Il regarde les nuages.

Elle adore son parrain.

Elle part dans une semaine.

Elle va voir son papi.

Vous apprenez la musique.

Le facteur distribue le courrier.

Elles se promènent près de la rivière.

Le facteur pédale rapidement.

Papa est dans le bois.

Comme dessert, je voudrais une glace.

Tu attendras ton frère.

Les arbres perdent leurs feuilles.

Ils gagneront très facilement.

Il se promène tous les matins.

Il s'achète un vélo de course.

J'aime faire de grandes promenades.

Je l'ai su trop tard.

Je lis tous les soirs.

Nous écoutons beaucoup de CD.

Tu as taché ton pantalon.

Chantons gaiement.

Le groupe souligné est-il complément d'objet direct ou complément circonstanciel ?

Il regarde les nuages.

Je l'ai compris tout de suite.

Elle part dans une semaine.

Elles font beaucoup de dessins.

Elle va voir son papi.

Recopions soigneusement.

Elle déteste les huitres.

Le cantonnier coupe l'herbe.

Écoute donc la musique.

Le cantonnier travaille sérieusement.

Comme sport, je préfère le basket.

Ils arrivent près du bois.

Les tulipes perdent leurs pétales.

Il se réveille à neuf heures.

Tu prendras l'avion.

J'adore manger des abricots.

Ils écouteront avec attention.

Elle parle toujours gentiment.

Elle vend sa mobylette.

Tu as soigné un oiseau.

Trouve le verbe. Y a-t-il un COD ?

- Ton chien attrape parfois des souris. (verbe : attrape ; COD : des souris)
- Les vendangeurs se sont levés tôt. (verbe : se sont levés ; pas de COD)

La fusée a fait le tour de la Terre.

Ils sont partis à la mer au mois de juin.

Le train ralentit avant la gare.

Le tracteur ralentit la circulation.

Les poules picorent le grain avec gourmandise.

Les spectateurs applaudissent vivement le chanteur.

Elle est partie en mobylette.

Mon père a vendu son motoculteur.

Ce merle vient toujours sur le cerisier.

Ils viendront chez nous ce soir.

Marie et Anne adorent les tulipes.

Ton cousin regarde souvent des dessins animés.

Annie recoud le bouton de sa robe.

Le bus stationne juste sous mes fenêtres.

Nos voisins ont construit une petite véranda.

Les habitants du village défilèrent le 14 juillet.

Peut-on ajouter un COD ?

- Mon frère mange. Mon frère mange du pain.
- Cette fille pleure. Cette fille pleure la mort de son oncle.
- Il a maigri. [On ne peut pas ajouter de COD.]

Le bébé gigote.

Ces gens attendent.

Les coureurs pédalent.

La porte grince.

Le soleil brille.

Vous dessinez.

L'élève court.

Les enfants parlent.

Les filles chantent.

Nous écoutons.

Mon frère tousse.

Les enfants lisent.

Trouve le sujet, le verbe et le COD.

- Il mange une glace dans la rue.
- il / mange / une glace
- Ce matin, son père conduit un camion.
- son père / conduit /un camion

L'ouvrier range ses outils dans la caisse.

Antoine caresse le chat.

Sophie appelle gentiment son chat.

Tu finiras ta fiche demain.

Une petite souris grise a grignoté la tranche de pain.

Le chant des oiseaux réveille mon voisin chaque matin.

Il regarde le foot à la télé.

Maman a acheté des croissants.

Mon hamster mange du pain, des pommes et de la salade.

Le singe mange une banane.

Les enfants regardent le clown.

Nous allons allumer la lumière.

Elle a rangé tous les crayons.

Trouve le sujet, le verbe et le COD.

- Elle conduit sa voiture très prudemment.
- Elle / conduit / sa voiture
- Papa a réparé la porte du garage.
- Papa / a réparé / la porte du garage

Ton cochon d'Inde adore le pain rassis et les carottes.

En hiver, il ne neige pas toujours.

Cette girafe ne mange pas les choux-fleurs.

Ces filles attendent leur mère devant l'école.

Nous désirons connaître vos nouveaux amis.

Elle a essuyé toutes les assiettes.

Son père range la vaisselle dans le buffet.

Le chat poursuit une souris dans le grenier.

Clément a promené son âne.

Evelyne embête toujours son cousin.

Tu recopieras ta lettre ce soir.

Un gros chien noir a mordu ma petite sœur.

Elle écoute un CD dans sa chambre.

Trouve le sujet, le verbe et le COD.

- Mon frère a trouvé au supermarché de superbes bottes.
- Mon frère / a trouvé / de superbes bottes
- Elle a jeté ses vieilles chaussures à la poubelle.
- Elle / a jeté / ses vieilles chaussures

Nous avons vu quelques poids lourds sur la route.

Pourquoi ne ranges-tu jamais tes affaires ?

Lavez-vous les mains en vitesse.

Son père a tué trois faisans dimanche matin à la chasse.

Il regarde toujours le ciel avant de sortir.

Mon oncle a acheté hier une nouvelle voiture.

Ma grand-mère danse très bien le tango.

Les enfants boiront quelques verres de jus d'orange.

Mon grand frère déteste manger des épinards.

Ta sœur veut un gros gâteau pour son anniversaire.

Le ministre a fait un discours à la radio.

Le gouvernement voudrait diminuer le nombre des chômeurs.

Nous avons regardé tous ensemble les informations à la télévision.

Tu vas trouver le verbe et s'il y a un complément d'objet direct et un complément d'objet indirect (= qui commence par les prépositions "à" ou "de").

- Je dis bonjour à ma cousine.
• verbe : dis _ COD : bonjour _ COI : à ma cousine
- Je parle à ma cousine.
• verbe : parle _ COI : à ma cousine

Je promène le chien de ma cousine.

Il a acheté un petit chalet.

Il rêve d'un petit chalet.

Il ouvre la fenêtre de son petit chalet.

Vous parlez de la maitresse.

Vous regardez la voiture de la maitresse.

Vous regardez la maitresse.

Les vaches broutent l'herbe.

Les vaches broutent l'herbe du pré.

Le petit cheval de mon oncle saute la barrière.

Le petit cheval saute la barrière du pré.

Elle pense au petit cheval de son oncle.

Elle pense à son oncle.

Tu vas trouver le verbe et s'il y a un complément d'objet direct et un complément d'objet indirect (= qui commence par les prépositions "à" ou "de").

- Ne vous moquez pas de vos camarades.
- verbe : ne vous moquez pas _ COI : de vos camarades
- Il aime beaucoup ce camarade.
- verbe : aime _ COI : ce camarade

Ma tante a fait un grand voyage.

Il nous parle souvent de ses voyages.

Ils se prêtent leur vélo.

Tant pis, je me passerai de vélo.

Les souris se méfient des chats.

La souris a échappé au chat.

Vous buvez beaucoup de café.

Je me méfie du café.

Cette fille adore son frère.

Tu parles souvent de ton chien.

Tu amèneras ton chien à la chasse.

José a des canaris dans sa cuisine.

Il parle à ses oiseaux.

Nous avons changé de téléphone.

Nous avons changé le téléphone.

Il a changé les vitres de la fenêtre.

J'aime beaucoup Laura.

J'emprunte le vélo de Laura.

Je me souviens de Laura.

Soigne bien tes animaux.

Nettoie la cage de tes animaux.

Il s'occupe de ses animaux.

Ton père conduit un tracteur.

Tu lui parles de son tracteur.

Il change le pneu de son tracteur.

Je te parle de ma guitare.
Il a vendu sa guitare.
Il voudrait la guitare de son frère.
Il parle beaucoup de football.
Il achètera un ballon de football.
Vous conduisez votre voiture.
Vous changez les pneus de votre voiture.
Tu as présenté ton texte à la classe.
Tes camarades te parlent de ton texte.
Tu veux une photocopie de ton texte.
Elle se moque de son travail.
Roger a fini son travail.
Il va à la chasse aux papillons.
Il a attrapé des papillons.
Mais sa sœur se moque bien des papillons.
Il nous a parlé de son voyage.
Ma mère a fait un merveilleux voyage.
Je regarde le ciel.
Nous penserons à toi.
Mon grand-père possède une excellente santé.
Vous vous souciez de sa santé.
Elles échangent leurs timbres.
Vous mangez beaucoup de fruits.
Il se nourrit de quelques fruits.
Mes voisins ont une belle maison.
Tu as acheté un grand bateau.
Les pauvres se méfient des riches.
Il se fâcha contre eux.
Il s'est équipé d'un nouveau téléphone.
Vous avez installé le téléphone dans votre chambre.

Remplace le complément d'objet indirect par un pronom personnel : lui, leur, en, y.

- Ils se moquent de cet homme. Ils se moquent de lui.
- Le prince répondit au dragon. Le prince lui répondit.
- On parlera aux nouveaux. On leur parlera.
- Elle se moque de la fatigue. Elle s'en moque.
- Nicolas a répondu à la question. Nicolas y a répondu.

Mon frère ment à maman. Mon frère _____ ment.

Je répondrai rapidement à cette lettre. J'_____ répondrai rapidement.

Tu répondras à ta sœur. Tu _____ répondras vite.

Il donne des œufs au voisin. Il _____ donne des œufs.

Il parle de son enfance. Il _____ parle.

Il parle à son ami. Il _____ parle.

Ne croyez pas aux sorciers. N'_____ croyez pas.

Toute la classe a adhéré au club nature. Toute la classe _____ a adhéré.

Je n'ai pas répondu à mon grand-père. Je ne _____ ai pas répondu.

La ville a résisté à tous les envahisseurs. La ville _____ a résisté.

Le barrage n'a pas résisté au courant. Le barrage n'_____ a pas résisté.

Tu te méfies du nouveau venu. Tu te méfies de _____.

Tu te moques du temps froid. Tu t'_____ moques.

Ma cousine s'entraîne aux mots croisés. Ma cousine s'_____ entraîne.

J'ai acheté des bonbons et j'_____ ai donné à ma sœur.

Il a appelé ses amis et _____ a proposé de venir dîner.

Ses vacances en Espagne, elle _____ rêve souvent.